BUREAUX ET REDACTION
9334 Avenue Jasper Est,
EDMONTON.
Ce journal est publié tous les jeudis par la "Compagnie de Publication du Courrier de l'Ouest, Ltée."
Abonnement annuel:
CANADA $1.00
ETATS-UNIS 1.50
EUROPE . . . . 10 frs.

LE COURRIER DE L'OUEST

TARIF DE LA PUBLICITE
Toutes les communications concernant la publicité et la rédaction doivent être adressées
BOITE POSTALE 98. TELEPHONE 1675
EDMONTON.
Les taux d'insertion d'annonces sont envoyés sur demande.

NUMERO 22 — EDMONTON, JEUDI, 25 MARS, 1915. — FONDE EN 1905

LA FORTERESSE DE PRZEMYSL EST TOMBEE AUX MAINS DES RUSSES

Après un siège de plusieurs mois les troupes du Tzar s'emparent de cette redoutable position.

De 150,000 hommes, au début du siège, la garnison est réduite à 110,000 par le feu des Russes et les épidémies.

Londres, 22. — La fameuse forteresse austro-gallicienne de Przemysl, que les troupes autrichiennes défendaient avec acharnement depuis le début de la guerre, est tombée aux mains des Russes ce matin.

Les derniers forts avaient été réduits au silence, il y a quelques jours, et la reddition de la place était dès lors imminente. La dernière tentative de sortie de la garnison assiégée était une manoeuvre désespérée, elle échoua complètement, avec le résultat que les Russes devinrent maîtres de la place, après avoir capturé six mille prisonniers. Le reste des combattants se réfugièrent à l'intérieur des forts, ils furent faits prisonniers, lorsque le drapeau blanc fut issé sur les murs de la forteresse.

L'armée russe qui assiégeait Przemysl comptait 120,000 hommes, avec un important matériel de guerre.

La reddition de cette place constitue une importante victoire stratégique pour les Russes, elle va permettre en effet au Grand Duc Nicolas de concentrer dorénavant tous ses efforts sur le siège de Cracovie, la seule forteresse désormais qui entrave la marche des Russes sur Berlin.

Depuis le début de la guerre la garnison de Przemysl était pratiquement sans nouvelles du reste du monde, avec lequel elle ne communiquait que rarement par le moyen d'aéroplanes.

LA VICTOIRE DE NEUVE CHAPELLE

Londres, 23. — On a pu obtenir des détails supplémentaires sur la victoire remportée récemment à Neuve Chapelle, Belgique, par les troupes britanniques.

Cette victoire, qui a permis aux Anglais d'avancer d'un mille, a été chèrement achetée.

On estime que les pertes anglaises sont de 8,000 tués, et environ 20,000 blessés; plus de 260 officiers de tous gradés ont été tués, dont 9 colonels.

Les troupes indiennes, de retour du midi de la France, où elles ont passé les gros froids de l'hiver, ont pris une part importante aux opérations qui ont résulté en la capture de Neuve Chapelle. Ces opérations ont duré pendant cinq jours environ.

Le tir de l'artillerie anglaise fut véritablement infernal; une dépêche d'Amsterdam dit que 300 soldats allemands rendus fous par le feu des canons anglais, qui fauchaient leurs camarades autour d'eux, ont dû être évacués sur Aix-La-Chapelle. Un officier allemand a dit que les pertes totales durant cette bataille égalent celles de Waterloo.

Il semble certain que les réserves des troupes en action étaient constituées par des Canadiens, dont un certain nombre, blessés, viennent d'arriver dans les hôpitaux d'Angleterre.

INCENDIE CONSIDERABLE A QUEBEC.

Québec, 23. — Un incendie a complètement détruit le magasin d'épicerie J. B. Renaud et Cie, ce matin. Les pertes s'élèvent à $75,000.

A TRAVERS L'OUEST

—Des voleurs se sont introduits dans le magasin Beehive, à Wetaskiwin, Alta, et ont essayé sans succès de faire sauter le coffre-fort. L'explosion détermina un commencement d'incendie que les voleurs éteignirent eux-mêmes.

—L'assemblée Législative du Manitoba a adopté récemment un "moratorium" dont le but est d'empêcher que des procédures soient prises pour la foreclusion des contrats de vente d'immeubles lorsque les intérêts ne sont pas arriérés de plus de 12 mois.

—On annonce à Calgary que les travaux de construction de la voie ferrée Bassano-Coronation commenceront très prochainement. Cette ligne aura une longueur de 110 milles.

LE KRONPRINZ EN DISGRACE.

Paris, 24. — Les journaux allemands ont complètement cessé de parler des faits et gestes du Kronprinz qui a disparu totalement. Suivant une rumeur, qui semble bien fondée, le Kronprinz aurait eu une vive discussion avec son père qui l'aurait envoyé momentanément en disgrace dans une forteresse de Silésie.

PAS DE LIQUEURS DANS LES WAGONS-RESTAURANTS.

Régina, 23. — Comme conséquence de la mesure supprimant le commerce de liqueurs en Saskatchewan, il sera défendu de servir des spiritueux, à partir du 1er juillet, dans les wagons-restaurants pendant la traversée du territoire de cette province.

ILS GARDERONT LE SECRET

Washington. — Le gouvernement américain ne fournira aucune information de nature à aider les croiseurs anglais ou français qui guettent dans les environs des caps de la Virginie, à capturer le croiseur allemand "Prinz Eitel Friedrich," dans l'espérance que le commandant de ce navire se décidera à prendre la haute mer.

Le secrétaire Daniels, du ministère de la marine, a reçu un rapport partiel des officiers maritimes américains chargés d'enquêter sur la durée de temps que nécessiteront les réparations à faire au croiseur allemand. Il s'attend à un rapport final d'ici une journée ou deux. Néanmoins, il se gardera bien d'en publier la substance.

LA TERREUR REGNE A LILLE

On craint des exécutions parmi la population.

Copenhague. — Les détails d'une révolte de la part des habitants de Lille contre les envahisseurs ont commencé à être divulgués par voie de Berlin.

Il paraît que les habitants français, soumis à des persécutions croissantes ont tenu une réunion publique de protestation.

Les Allemands en ont profité pour déclarer qu'on avait organisé un massacre.

Beaucoup d'habitants ont été jugés par un conseil de guerre et condamnés à mort, et une nouvelle amende de cinq cent mille francs a été infligée à la ville.

Le prince Von Buelow, ambassadeur d'Allemagne à Rome, a déclaré récemment à des amis intimes qu'il n'entretient plus l'espoir de voir l'Italie demeurer neutre dans le conflit européen. Selon l'ex-chancelier allemand l'Italie déclarera la guerre à l'Autriche dans un délai rapproché.

LE BLOCUS DE L'ALLEMAGNE.

Paris. — "Le glas de l'Allemagne vient d'être sonné; les alliés ont répondu à sa manière inhumaine de faire la guerre en la frappant d'un coup mortel"; telles sont les déclarations faites par M. Augagneur, ministre de la marine, dans une interview accordée spécialement à un reporter de l'United Press.

"Aucun autre bateau ne pénètrera en Allemagne, a dit M. Augagneur. Nous ferons tout pour parvenir à ce résultat et je crois que nous réussirons.

"Depuis le début des hostilités nous avons observé toutes les lois de la guerre. L'Allemagne n'en a tenu aucun compte, se mettant elle-même au rang d'une nation barbare. Nous la réduirons par la famine."

"Mais, interrompit le journaliste, on dit que von Tirpitz veut affamer l'Angleterre."

—"Un pur bluff", répondit M. Augagneur. L'Allemagne est tout à fait incapable de mettre ses menaces à exécution. On dit que l'Allemagne a fait construire en secret quantité de grands sous-marins."

"Je suis mieux informé moi. Je sais à deux ou trois sous-marins près, exactement combien elle en possède, et ni l'Angleterre ni la France ne sont le moins du monde effrayées. Elle pourra de temps à autre couler un navire, ce qui est inévitable, mais à la fin quel avantage en tirera-t-elle? L'issue de la guerre n'en sera pas changée pour cela.

"La menace de l'Allemagne de réduire l'Angleterre par la faim en torpillant les navires marchands, ne vaut pas mieux que ses menaces de détruire Londres et Paris avec ses zeppelins — Et que feraient ces derniers, s'ils venaient survoler Paris ou Londres? Ils pourraient tuer cent, deux cents ou peut-être trois cents non-combattants, mais après? Ce serait simplement un nouvel exploit. M. Augagneur dit que peut-être les Autrichiens pourraient abandonner l'Adriatique et attaquer la flotte anglo-française dans les Dardanelles.

M. Augagneur dit en riant:

"Nous ne demanderions pas mieux. C'est ce que nous avons essayé de provoquer depuis le début de la guerre."

"Alors vous ne prévoyez pas que votre marche sur Constantinople soit interrompue?"

—Nous continuerons d'avancer jusqu'à ce que la ville tombe. Nous ne comptons pas ouvrir les Dardanelles sans de grands efforts, mais nous le ferons en temps voulu.

"Je ne puis pas vous dire combien de temps il nous faudra, cela dépend de bien des choses. Le travail le plus dur à effectuer, sera entre le milieu des Dardanelles et la mer de Marmara. Une fois que la flotte aura passé, ce qui n'est qu'une question de temps, il restera comparativement peu de choses à faire."

"Etes-vous satisfait du travail accompli par les deux flottes jusqu'à présent?"

"Entièrement. Nous avons accompli le nôtre relativement, sans subir aucune perte. Si nous n'avons pas fait plus, c'est que l'ennemi ne nous a pas donné l'opportunité.

NOUVELLES BREVES

Le Colonel Farquhar, commandant le régiment de la Princesse Patricia, a été tué pendant un engagement de ce régiment avec l'ennemi. Le colonel était l'an dernier secrétaire militaire du Duc de Connaught.

Le Général Botha a remporté une victoire importante sur les Allemands de l'Afrique allemande de l'Est.

L'Italie et l'Autriche sont sur le point de rompre leurs relations diplomatiques. Une dépêche de Rome mande que les sujets allemands et autrichiens ont été invités par leurs consuls respectifs à quitter le territoire italien sans délai.

Trois navires de guerre, appartenant à la flotte des alliés, l'Irresistible et l'Océan —anglais — et le Courbet —français— ont été coulés dans les Dardanelles par des mines sous-marines. Six cents hommes de l'équipage du Courbet ont péri. L'attaque des Forts turcs continue.

Une dépêche officielle annonce que la garnison de la forteresse de Przemysl s'est rendue aux Russes. Cette reddition facilitera puissamment la marche en avant des troupes russes.

692 officiers anglais ont été tués ou blessés, sur la ligne de feu, durant la période s'étendant du 10 au 17 mars.

—Lors de la reddition de Przemysl quinze mille personnes, dans cette ville, souffraient de la fièvre typhoïde ou du choléra.

—Selon une dépêche récente de Petrograd la garnison de Przemysl était, au début du siège, de 170,000 hommes, plus de 50,000 furent tués ou moururent de maladie pendant le siège.

—Un expert militaire anglais annonce que la forteresse de Cracovie tombera au pouvoir des Russes avant la fin du mois prochain.

—Certains prisonniers allemands, récemment capturés sur le front, ont déclaré qu'ils croyaient que Londres était au pouvoir de l'Allemagne et que la guerre était à la veille de se terminer.

—Les Russes ont capturé plus de deux cents canons à Przemysl.

—Les tableaux et les meubles de prix qui décoraient le château de Guillaume II a Koenigsberg, sur le versant alsacien des Vosges, ont été transportés à Berlin. Ce château appartenait anciennement aux Rois de France.

—L'Autriche considère la guerre avec l'Italie comme inévitable. 400,000 soldats autrichiens ont été massés sur la frontière du Tyrol.

—Le Maréchal French, au cours d'une entrevue récente, a déclaré à un journaliste français que la guerre ne saurait se prolonger maintenant. Le point important, pour les Alliés, et surtout pour l'Angleterre, est de fabriquer des munitions en abondance.

PLUS DE BARS EN SASKATCHEWAN APRES LE 1er JUILLET.

A partir du 1er avril les bars de la province voisine seront fermés à 7 h. p.m.; ils seront supprimés le 1er juillet.

Régina, 20. — Le premier ministre de Saskatchewan, l'hon. W. Scott, a annoncé officiellement qu'à partir du 1er juillet prochain le commerce de détail des liqueurs sera entièrement supprimé dans cette province. Le commerce de gros des liqueurs sera placé sous le contrôle direct du gouvernement provincial. A partir du 1er avril prochain, et jusqu'à leur suppression les bars devront être fermés à 7 heures du soir.

L'assemblée Législative provincial sera réunie en mai prochain afin de voter la loi nécessaire pour la suppression du commerce des liqueurs.

Aucune indemnité ne sera payée aux détenteurs de licences pour l'abolition de leurs privilèges.

La province de Saskatchewan est la première de la Confédération qui prend l'initiative de supprimer le commerce des liqueurs sur toute l'étendue de son territoire.

Cette nouvelle a causé une vive sensation dans les cercles des partisans et des adversaires de la prohibition.

LES SEMAILLES SONT COMMENCEES A LETHBRIDGE.

Lethbridge, 22. — Plusieurs fermiers, du sud de Lethbridge ont commencé à herser leurs labours d'automne. A Warner, localité située au sud-est de Lethbridge, M. J. C. Peterson a commencé les semailles dans un champ de 600 acres.

LA JOIE EST GRANDE A PETROGRAD, LONDRES ET PARIS.

On célèbre dans les trois capitales la chûte de Przemysl.

Londres, 23. — Le ministre de la guerre russe annonce que la garnison de Przemysl, qui s'est rendue aux Russes, comprend neuf généraux, 300 officiers de tous grades et 50,000 hommes.

La reddition de cette forteresse a été célébrée à Petrograd, Londres et Paris. Les journaux sont unanimes à déclarer que c'est la victoire la plus importante de la guerre actuelle, après celle de la Marne.

LE PREMIER CHAR DE BLE DE LA VALLEE DE LA PAIX.

Le premier char de blé, qui ait jamais été expédié de la Vallée de la Rivière La Paix, est arrivé lundi dernier en gare de West Edmonton— E. D. & B. C. Ry.— Ce blé provient du district de Waterhole, situé à l'est de Dunvegan, au nord de la rivière La Paix; il fut transporté par traîneaux jusqu'au point terminus du chemin de fer Canada Central. Ce grain est magnifique; il remporta le premier prix à l'exposition tenue l'an dernier à Peace River Crossing.

DES DIRIGEABLES ALLEMANDS TENTENT DE BOMBARDER PARIS

Des dirigeables allemands jettent des bombes au-dessus de Paris. — Sept ou hit personnes sont blessées. — La population demeure calme.

Paris, 21. — Des zeppelins survolant Paris, à une heure matinale, ont jeté une douzaine de bombes sur la capitale. Sept ou huit personnes seulement ont été blessées; des dégats matériels sont insignifiants.

Des bombes furent également lancées sur Compiègne, Ribecourt et Dreslincourt.

Aussitôt que les zeppelins furent signalés descendant la vallée de l'Oise, les aéroplanes appartenant au service de défense aérienne de Paris prirent l'air et se préparèrent à accueillir les dirigeables ennemis, tandis que les pompiers de Paris parcouraient les rues de la capitale en donnant le signal d'éteindre toutes les lumières.

Profitant d'un brouillard épais, qui rendit à peu près impossible l'attaque des aéroplanes français, les zeppelins évoluèrent au-dessus de Paris entre 1.45 h. et 2.25 h. du matin.

A 4 h. 30 les pompiers donnaient le signal de rallumer les lumières, tout danger ayant disparu.

Le communiqué officiel français annonce que quatre zeppelins se dirigèrent vers Paris en suivant la vallée de l'Oise, mais deux durent rebrousser chemin, avant d'avoir atteint Paris.

Les aéronautes allemands lancèrent une douzaine de bombes dont plusieurs n'éclatèrent pas. Sept ou huit personnes furent blessées, dont une seule grièvement. Les projecteurs des forts de Paris tinrent constamment sous leurs feux les dirigeables, et des volées de balles furent tirées; l'un des appareils sembla avoir été atteint sérieusement.

En résumé ce raid échoua totalement. Une douzaine de bombes jetées sur Compiègne ne firent ni victime, ni dégat matériel.

Les sons des trompettes, des pompiers sonnant le couvre-feu dans les rues obscures, les projections électriques balayant le ciel au-dessus de Paris, et le ronflement dans la nuit des moteurs des aéroplanes provoquèrent une émotion intense chez les Parisiens, mais il n'y eut pas la moindre panique.

Des milliers de curieux, au lieu de se réfugier dans les caves, montèrent sur les toits pour apercevoir les zeppelins.

UN RAID AERIEN SUR CALAIS.

Calais, 22. — A l'heure exacte où deux zeppelins survolaient Paris la nuit dernière, un autre dirigeable allemand tentait de renouveler l'exploit accompli au-dessus de cette ville la semaine dernière, lorsqu'un zeppelin bombarda la gare, tuant huit employés.

L'artillerie française fit au visiteur aérien un tel accueil à coups de canon qu'il dut fuir sans atteindre la ville.

L'UN DES ZEPPELINS AURAIT ETE ENDOMMAGE.

Paris, 23. — Un témoin oculaire du raid aérien au-dessus de Paris dit qu'un des obus tirés par les canons français a sérieusement endommagé l'un des deux zeppelins qui survolèrent la capitale.

ST-EDMOND D'ELM PARK.

Dimanche dernier nous avons eu notre partie de cartes. A cause du Carême nous avions supprimé les chants et les déclamations; mais les joueurs ont fait preuve d'un entrain sans pareil. On a dû prolonger la partie jusqu'à 10 h. 30 pour satisfaire l'ambition des champions.

Nous avons eu le plaisir d'avoir parmi nous monsieur l'abbé Belanger, vicaire de l'Immaculée Conception, quelques Canadiens de Morinville et quatre nouveaux colons canadiens venus du Montana et qui se proposent d'aller se fixer dans le nord; ils étaient en visite chez leur ami Mr. Hormidas Pelletier.

Les heureux gagnants de la soirée furent: Mme A. Marsan, 1er prix, Mme Girard, 2e prix, et Mme Bonin, 3e prix. Pour les messieurs: M. Jean Frigon, 1er prix, A. Beaudry, 2e prix, Earl Côté, 3e, prix.

A la fin de la partie le Révérend Curé nous a annoncé que les Enfants de Marie de la paroisse étaient en train de préparer une comédie en 2 actes: L'Ile Désolée," qu'elles doivent jouer le jour de Pâques.

NOUVELLES BREVES.

—Le roi d'Italie a signé un décret mettant en vigueur la loi de Défense nationale. Des arrêtés d'expulsion ont été préparés pour toutes les personnes suspectées.

—Le communiqué officiel français de mardi annonce que les Allemands ont de nouveau fait usage, au cours d'une attaque récente, de liquide inflammable dont ils ont arrosé les tranchées françaises.

—La température défavorable paralyse depuis le début de la semaine les opérations dans les Dardanelles.

ILS MEURENT AU CRI DE "VIVE LA FRANCE"

Paris, 24. — Lorsque le capitaine du "Bouvet" se fut rendu compte de l'impossibilité de sauver son navire et son équipage, il fit aligner sur le pont tous les matelots et officiers du "Bouvet" de même que s'il se fut agi d'une revue, et tous s'enfoncèrent sous les flots en criant: "Vive la France!"

LES RUSSES ONT FAIT 117,000 PRISONNIERS.

Petrograd, 23. — Le ministre de la guerre annonce officiellement que les Russes ont fait 117,000 prisonniers autrichiens à Przemysl.

UNE AVALANCHE TERRIBLE EN COLOMBIE.

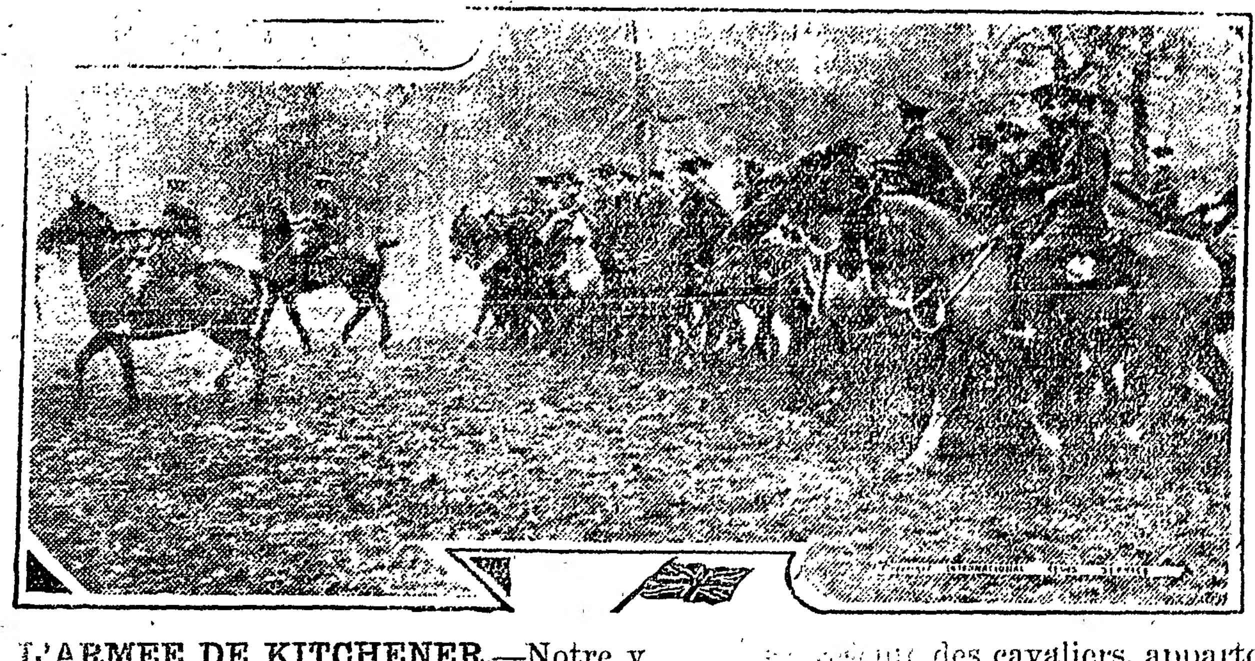
Il y a 56 morts et 22 blessés.

Vancouver, 24. — Une avalanche terrible s'est produite dimanche soir aux mines de Britannia, Colombie Britannique, situées à environ 20 milles de Vancouver; cinquante-six personnes ont été tuées et vingt-deux ont été blessées plus ou moins grièvement.

NOTE LOCALE

Les dames de la confrérie de Ste-Anne organisent pour dimanche prochain, une soirée récréative qui aura lieu à la salle paroissiale de l'Immaculée Conception.

Le programme comporte des soli de piano, chansons et déclamations par nos artistes locaux et une petite comédie très amusante, intitulée "Les Fantaisies de Cyprienne" qu'interpréteront les jeunes filles de la paroisse. La partie de cartes habituelle, pour laquelle il sera décerné de beaux prix, commencera à 8 h. 30 p.m. Le prix d'entrée est fixé à 25c. pour les hommes et les jeunes gens, et à 10c. pour les enfants, les dames et les jeunes filles seront admises gratuitement.



L'ARMEE DE KITCHENER.—Notre v[illegible] des cavaliers, appartenant à l'armée de Kitchener, effectu[illegible] d'escadron en Angleterre. Dès que l'instruction militaire [illegible] est jugée suffisante, les hommes sont immédiatement envoy[illegible] de la France.

CARTES D'AFFAIRES

AVOCATS ET NOTAIRES

Hon. Wilfrid Gariépy, C.R., Louis Madore, B.C.L., G. Gillespie Dunlop

Gariépy, Madore & Dunlop
AVOCATS ET NOTAIRES
155, AVENUE JASPER EST, Edmonton, Alta.
M. Gariépy sera au bureau chaque jour de 9 h. à 11 h. du matin.

L. A. GIROUX
de la société légale
BISHOP, PRATT & GIROUX
Avocats et Notaires
Bureau: Edifice de la Banque Molson
PRET D'ARGENT
Phone 4131, EDMONTON, ALTA.

GRAVEL & GRAVEL
AVOCATS ET NOTAIRES
MOOSE JAW, SASK., GRAVELBOURG, SASK.

EDWARD BRICE
AVOCAT ET NOTAIRE
ARGENT A PRETER
Bâtisse Larue et Picard
248, Ave Jasper, Edmonton, Alta

Edwards, Dubuc & Pelton
Avocats et Notaires
502-504 Edifice McLeod
En face le Bureau de Poste.
Edmonton, Alta.

Frank W. Russell, L.L.M.
Avocat et Avoué
Successeur de Russell & Russell
6-4-tf Végreville, Alberta.

F. A. MORRISON, L.L.B. — E. D. J. CROMP
MORRISON & CROMP
Avocats et Notaires
ARGENT A PRETER
6-4-tf Végreville, Alberta.

A. G. MacKAY & CO.
Avocats, avoués et notaires
Edifice Sugarman, 24 Jasper Est
ARGENT A PRETER

LANDRY & LANDRY
Avocats et Notaires
COLLECTIONS SOLLICITEES
Edifice Sugarman, Ave Jasper

RUTHERFORD, JAMIESON & GRANT
AVOCATS, AVOUES ET NOTAIRES
202 EDIFICE McLEOD, EDMONTON, ALTA
Edifice de la Banque Impériale, Avenue Whyte, Edmonton South, Alta.

MEDECINS-CHIRURGIENS

Dr. W. HAROLD BROWN
SPECIALISTE POUR LES YEUX, LES OREILLES, LE NEZ ET LA GORGE.
Bureaux :
Edifice de la Banque de l'Amérique du Nord, 2ème Etage
Heures de consultation: 9 heures a.m. à 12.30 p.m.; 1.30 heures p.m. à 5 heures p.m.
Examens de la vue pour choix de lunettes

Dr G. J. HOPE
DENTISTE
Nouvelle adresse:
710 McLEOD BUILDING
En face le Bureau de Poste. Tél. 5285
Heures de consultations: 9.30 h. à 12.30 h. 2 h. à 5 h.

Dr. TURCOT
Ex-élève de l'Hôpital des Enfants Malades, Paris, France.
Spécialité: Maladies des Enfants. Heures de bureau: 2 à 5, 7 à 9 p.m. Phone 4359.

IMMEUBLES

LARUE & PICARD
Ont maintenant leur bureau a CHAMBRE No. 1
No. 248, Avenue Jasper
TELEPHONES:
OFFICE 1816
RESIDENCE 1798

DIVERS

McCOPPEN & LAMBERT LIMITED
Entrepreneurs de Pompes Funèbres.
Tél.: Bureaux 4515; Ecuries 1505
Cinquième rue et Ave Jasper
5-28-TF Edmonton, Alta.

DIVERS

THE
CONNELLY - McKINLEY COMPANY, LIMITED
Embaumeurs et Entrepreneurs de pompes Funèbres.
CHAPELLE PRIVEE ET AMBULANCE.
136 rue Rice. Téléphone 1525

MAGASINS

The Edmonton Sporting Goods Co.
SIMPSON & HUNTER.
Armes munitions et articles de sport, fusils réparés. Les commandes venant de la campagne reçoivent une attention spéciale.
233, Ave. Jasper E. — Edmonton

BOIS DE CHAUFFAGE ET CHARBON

DUPLESSIS
Nous avons toujours un assortiment considérable d'excellente qualité aux plus bas prix du marché. Matériaux pour constructions, etc. Tél. 2158
10324 Troisième Rue, Coin Peace

STOBARTS LIMITED
Manufacturiers et Marchands en Gros de
Nouveautés, Tapis, Passementerie
Winnipeg, Man.
BEN SPENCER, représentant pour Edmonton et la région
Salles d'échantillons:
HOTEL ROYAL GEORGE

ECURIES DE LOUAGE

PICARD & HEBERT
ECURIE DE LOUAGE ET DE REMISE
West Edmonton
Bons chevaux, Bonnes Voitures, Service parfait.
Successeur de S. Nadeau
11-6-tf

ARCHITECTES-ARPENTEURS

H. MILTON MARTIN
Courtier d'Immeubles et d'Assurances,
AGENT FINANCIER
EDIFICE TEGLER
Chambres 729 et 730.
Edmonton, Alta., Canada
Téléphone 4344 — Boîte P. 998

AUDITEUR

ANDREW H. ALLAN
Auditeur, Comptable, Liquidateur
Auditions de livres mensuelles et hebdomadaires
Chambre 30, Edifice Gariépy
Téléphone 1347 Edmonton.

HOTELS

QUEENS HOTEL
VEGREVILLE, ALTA.
ED. CYR — Gérant
L'hôtel préféré des Canadiens-français à Végreville.
Prix — — — — — $2.00 par jour

RICHELIEU HOTEL
J. N. POMERLEAU, Prop.
Hôtel complètement transformé et muni de toutes les améliorations modernes.
Pension: $1.25 à $2 par jour.
TROISIEME RUE. EDMONTON.

Hotel North Edmonton
EN FACE L'USINE SWIFT.
Plan américain, $1.50 par jour.
Taux spéciaux à la semaine.
Chauffage à la vapeur, eau chaude et froide dans toutes les chambres.
JOS. MARTEL, Propriétaire.

HOTEL CECIL
Edmonton Alta. Plan Américain $2.50
Service de 1er ordre, tout le confort moderne. Salles d'échantillons, en face l'hôtel, au centre du quartier des affaires (gros et détail).
C. H. BELANGER, Prop. — 4-14-TF — J. HARVEY, Gérant.

LE MIRACLE DE LA MARNE.

Les journaux ont dit que la victoire de la Marne était due à une intervention divine. Les lettres venues du théâtre des opérations disent la même chose. De fait, sans cela, tout paraît humainement inexplicable. Von Kluck et les armées allemandes n'avaient commis jusque là aucune faute de tactique ni de stratégie. Ils avaient marché de victoire en victoire et ils n'étaient plus qu'à 15 milles des premiers forts de Paris. Les obus pouvaient déjà ce semble les doubler. De Paris on entendait gronder le canon allemand. La ville allait être investie incessamment et prise en peu de jours. S'il n'y eut pas de panique Paris se crut tout de même perdu. On eut alors recours à la prière et on implora Sainte Geneviève la patronne de la ville.

Cette sainte, aux jours de sa vie mortelle, avait sauvé ce même Paris des hordes d'Attila. On la pria de faire la même chose encore une fois et l'on commença un triduum de prières en son honneur. Les 6, 7 et 8 septembre l'affluence et la piété des fidèles furent extraordinaires. A Saint-Etienne du Mont surtout où l'on conserve les reliques de la Sainte la foule était si considérable que les rues avoisinantes étaient remplies de fidèles. N'ayant pu trouver place dans le lieu saint, ils se tenaient debout et en prière. Le triduum se termina par une procession grandiose avec chants pieux et prières. Six marguillers portaient sur leurs épaules la châsse de la Sainte.

Or le premier jour du triduum, 6 septembre, on apprit que Von Kluck, avec ses cinq armées destinées à investir Paris, levait subitement le camp et s'enfonçait à marches forcées dans la vallée au large couloir qui sépare Paris de Verdun. Il refoulait comme toujours devant lui les armées françaises sans doute, mais il s'éloignait de la ville sans lui avoir décoché un seul trait. Paris était sauvé des fureurs d'un autre Attila et par la protection de la même Sainte. Naturellement le triduum se continua et s'acheva en actions de grâce à Dieu et à la Sainte.

Désormais, l'esprit de conseil et de suite qui avait si bien servi Von Kluck, semble l'abandonner. Il ne se ressaisit qu'à l'Aisne.

On lui a reproché trois fautes de tactique grossières, impardonnables et inexplicables. Mais les a-t-il réellement commises? On ne le saura peut-être jamais car les Allemands ne l'avoueront pas. Le Général Foch cependant qui a été le héros et l'auteur principal de la victoire de la Marne a dû saisir le noeud de la difficulté et la cause des revers allemands. Il les dira sans doute plus tard. En attendant, essayons de les deviner.

La crainte d'un échec devant Paris ne fut pour rien dans la manière de faire de Von Kluck. Il n'avait éprouvé jusque là aucun revers. Il avait sous les murs de Paris près d'un million d'excellents soldats et son artillerie lourde était bien supérieure à l'artillerie française. Aussi la prise de la ville ne faisait pas de doute. Quelques semaines, peut-être seulement quelques jours ou même quelques heures lui eussent suffi pour s'en emparer.

Le jour du triduum, 7 septembre, deux armées allemandes en route pour la Marne perdent contact et se trouvent séparées. Foch en profite pour glisser entre les deux une armée française ou du moins un corps d'armée contournant par le fait même le flanc droit de l'une et le flanc gauche de l'autre. L'armée allemande ne pouvait manquer d'en être désorganisée sinon vaincue.

Le même jour, mais en Lorraine, le Mont Sainte-Geneviève près du village du même nom avait été le théâtre de combats acharnés. Les Français à bout de forces et peut-être de munitions allaient retraiter lorsque les Allemands les préviennent de quelques minutes et lâchent pied. Les Français réoccupent immédiatement le village et le mont.

A quelques jours de là, en Lorraine encore, nouvelle reculade des Allemands non moins inespérée. Les Français épuisés s'apprêtaient à retraiter lorsque soudain les Allemands cessent le feu et, tournant les talons, ils évacuent villes et villages abandonnant le pays aux Français.

On ne saurait imputer à Von Kluck les faits accomplis en Lorraine puisqu'il n'y était pas, mais une troisième erreur de tactique commise durant le même triduum de prières lui est peut-être imputée à tort. C'est celle de deux armées allemandes — le fait semble indubitable — se fusillant réciproquement au milieu de la nuit sans se reconnaître.

Je ne nie pas qu'il y ait une explication naturelle à tout ce qui précède. Même lorsqu'il intervient directement dans les choses humaines, Dieu se sert d'ordinaire du concours des causes secondes. Mais enfin il y eut des coïncidences vraiment extraordinaires et les Allemands n'ont pas revu Paris.

Nous devrions peut-être dire le miracle de Paris et non le miracle de la Marne. Il n'en est pas moins vrai que le revers allemand de la Marne était aussi inattendu et aussi extraordinaire que la préservation de Paris.

En attendant des explications plus complètes, officielles même, je me permets d'en proposer quelques-uns suggérées par les rapports des journaux.

Au moment où Von Kluck s'apprêtait à bombarder Paris, un message lui serait arrivé que le Kronprinz allait être enveloppé par l'armée française et probablement fait prisonnier. Ne voulant pas laisser prendre le fils du Kaiser, il abandonna Paris et vola à son secours.

Quant à la séparation des deux armées allemandes et au coin formidable placé entre elles par Foch — coup de maître qui valut aux Français la victoire — il est vraisemblable que la chose eut lieu à la Marne même et que Foch, retraitant devant l'ennemi ou peut-être déjà rendu d'avance, aura pris une position stratégique entre l'armée du Kronprinz et celles de Von Kluck qui arrivaient. Tout alors s'explique facilement.

Que deux corps d'armée du Kronprinz se soient fusillés mutuellement est peu probable. Ce qui est plus vraisemblable est qu'une armée de Von Kluck arrivant à marche forcée et plus tôt qu'elle n'était attendue, aura été prise pour une armée française.

On a dit que Joffre avait repris sa revanche à la Marne et que sa retraite constante devant un ennemi mieux armé et supérieur en nombre avait été stratégique. Soit, mais sans l'habileté de Foch et même avec cette habileté, il semble qu'en face des 1,500,000 Allemands des armées de Von Kluck et du Kronprinz il aurait dû continuer à reculer **strategiquement!** Il n'y a guère qu'une intervention providentielle et toute spéciale en faveur des Français qui puisse expliquer ce revers allemand. On sait d'ailleurs que Von Kluck dût sacrifier régiment après régiment afin de sauver le prince.

—o—

CONSTANTINOPLE A PEUR.

Paris, 16. — L'agence Havas publie la dépêche suivante de son correspondant d'Athènes:

"Des nouvelles venant de Constantinople indiquent que les Jeunes Turcs commencent à trouver leur position difficile et se préparent à fuir.

"Les Allemands, dont beaucoup ont envoyé leurs familles en lieu sûr, continuent leurs efforts à convaincre les Turcs que les Dardanelles sont imprenables, mais les habitants, inquiets, montrent beaucoup d'agitation. Chaque matin, ils montent sur le toit de leurs maisons et regardent dans la direction de la mer de Marmara et du Bosphore pour voir si la flotte ennemie n'apparaît pas.

"Le "Sultan-Selim", l'ancien croiseur allemand "Goeben", est indubitablement hors de service. Il aurait une déchirure de dix-huit mètres de long dans son blindage, causée, croit-on, par une mine sous-marine turque.

"Le navire-hôpital français "Canada" est arrivé pour prendre des vivres et partira immédiatement pour les Dardanelles."

On dit aussi qu'il y a, à bord du "Canada", soixante convalescents, mais qu'ils relèvent de maladies et non de blessures.

Depuis le commencement du combat dans les Dardanelles, aucun marin français n'a été blessé. Il faut cependant admettre que le tir des artilleurs turcs s'améliore.

De différentes sources, on apprend à Athènes que le mécontentement des musulmans contre les Jeunes Turcs et les Allemands augmente.

DANGER A CONJURER

La négligence tue plus de monde que toutes les épidémies réunies. On néglige de soigner un commencement de rhume, donnant ainsi aux germes de la consomption toutes les facilités d'envahir l'organisme affaibli et de se multiplier avec une rapidité foudroyante.

Que de soucis, que de dépenses, que de souffrances on s'éviterait si, au premier symptôme de rhume, on prenait quelques doses de Baume Rhumal, un remède qui ne compte que des succès à son actif et qui a sauvé des milliers d'existences menacées depuis bientôt trente ans qu'il a été mis sur le marché : c'est le spécifique du rhume — vous le trouverez chez votre pharmacien. 25c la bouteille.

LE COURRIER DE L'OUEST

FONDE A EDMONTON EN 1905, EST LE PLUS ANCIEN DES JOURNAUX DE LANGUE FRANCAISE DE L'OUEST

LE COURRIER DE L'OUEST

par sa rédaction soignée et ses informations abondantes s'impose à tous ceux qui désirent etre renseignés sur les évenements locaux, régionaux et mondiaux.

Chaque semaine Le Courrier de l'Ouest est publié a huit pages grand format et comprend :

--Un résumé clair et détaillé des dernieres nouvelles du Canada.

--Des correspondances des localités canadiennes-francaises de l'Alberta et de la Saskatchewan.

--D'intéressants articles d'impressions écrits sur le théatre de la guerre.

--Une page éditoriale ou sont traités les différents problemes de la vie nationale et provinciale.

--Une chronique féminine, spécialement ecrite pour les dames et jeunes filles de l'Ouest par notre collaboratrice "Magali".

--Des articles soigneusement choisis concernant l'agriculture pratique dans l'Ouest et un résumé des derniers cours du marché local.

--Des nouvelles d'interet local, etc., etc...

Lisez chaque semaine "LE COURRIER DE L'OUEST" le journal le mieux renseigné des hebdomadaires canadiens

PRIME AUX ABONNÉS

Tout nouvel abonné recevra a titre de prime, un exemplaire de la brochure "Edmonton et l'Alberta Française". Impressions et Statistiques sur Edmonton et les groupements Canadiens environnants, par M. de La Seine.

"LE COURRIER DE L'OUEST"
Casier 98, Edmonton, Alta.

Messieurs,

Veuillez trouver ci-inclus la somme de $1.00, montant d'un abonnement d'un an a votre journal que vous voudrez bien envoyer à l'adresse suivante :

LES IMPRESSIONS D'UN BRANCARDIER CANADIEN SUR LA LIGNE DU FEU

La recherche des blessés sous la mitraille allemande.--Les sentiments religieux de l'armée font l'admiration de tous les pretres brancardiers.

Un aimable abonné du "Courrier de l'Ouest" nous transmet, à l'intention de nos lecteurs, une copie d'une intéressante lettre, reçue du front, qui relate les impressions d'un religieux, ayant habité le Canada, et qui aujourd'hui est brancardier sur la ligne de feu.

Nord de la France, février 1915.
Cave du Moulin à Taupart.

Mon très Révérend Père,

Je ne saurais vous dire toute la joie que j'ai ressentie à la lecture de votre bonne lettre, qui m'apportait des nouvelles de ce cher Canada, où j'abite toujours par l'esprit et par le coeur. Que de fois je fais le pèlerinage sur les ailes de mon aéroplane, l'imagination! Je me permets cet agréable voyage gratuit, ne sachant pas si je le ferai jamais en réalité, et si je sortirai de l'horrible boucherie dont mes yeux sont saturés. Peu m'importe. A la grâce de Dieu!

Que vous ai-je dit dans ma dernière lettre écrite des tranchées? Je l'ai oublié; mais il est probable que j'ai confié au papier mes impressions du moment, joie, douleur, espérance: mon âme depuis la guerre les a éprouvées toutes.

Aujourd'hui, je vous écris du fond d'une cave, la célèbre cave du Moulin à Taupart. Avant la guerre, il s'avait sur cette verdoyante colline un magnifique moulin à vent, dont les grands bras battaient les airs, en lançant dans la plaine le bruit de son joyeux tic-tac. Aujourd'hui le moulin n'est plus qu'une ruine lamentable, à l'exception de la cave et d'une haute tour, qui semble défier des ailleurs boches et les regarde d'un air menaçant et moqueur. Les obus ont creusé le toit, renversé les murailles; le vieux moulin ne chante plus, c'est un cadavre couché, comme tant d'autres, dans cette plaine légèrement ondulée, qui semble une succession de tombeaux. La cave a échappé jusqu'ici à la rage dévastatrice des Allemands. C'est là que nous allons chaque soir nous mettre à l'abri, en attendant qu'on nous appelle pour relever les blessés.

Les Boches ne sont pas loin. Nuit et jour, ils s'acharnent contre ces murs en ruine et les criblent d'obus et de balles. On ne compte plus les trous de leurs projectiles, tout autour du vieux moulin, qui achève de disparaître. De temps en temps une poutre tombe, un pan de mur s'écroule. Pauvre moulin!

Les batteries françaises sont dissimulées dans les bois environnants, et quand, dans la nuit, tous nos canons tonnent à la fois, c'est un vacarme d'enfer. C'est vous dire que le sommeil n'est guère possible pour les brancardiers du moulin à Taupart. Nous ne sommes pas là d'ailleurs pour dormir, mais pour relever les blessés frappés par les balles et les obus de l'ennemi. Dès qu'un homme est blessé, on nous appelle. Qu'il pleuve ou qu'il vente, que les balles sifflent ou que les canons grondent, il faut sortir de la cave et se diriger vers les tranchées. Nous prenons le blessé sur nos épaules, et en route vers l'arrière, à travers les fossés, les trous des obus, les tranchées abandonnées. Quand ces voyages se répètent plusieurs fois dans la nuit, la fatigue aux épaules se fait grandement sentir; mais ce qui fait mal plus encore, c'est la vue de ces pauvres soldats, qui geignent, qui crient ou qui pleurent. Les balles allemandes font des blessures atroces. Et nous risquons d'en recevoir nous-mêmes. On s'imagine quelquefois que le service des brancardiers n'est pas dangereux. C'est tout le contraire. J'ai été plus exposé aux balles depuis que je cours en plein air à la relève, que lorsque j'étais tapi dans les tranchées.

Je m'arrête, car mes camarades m'avertissent que c'est l'heure de faire le chocolat. Parfaitement, nous faisons le chocolat dans la cave de Taupart... quand nous en avons le temps. Vous connaissez mon habileté culinaire. A la guerre, je suis devenu un cordon bleu de première classe et passé maître ès chocolat. Nous voyez-vous, quatre brancardiers, à minuit, dans une cave humide et sombre. Un moellon du mur, détaché par un obus, supporte la bougie. Dans une boîte de conserves vide, nous avons mis de la graisse avec une grosse corde pour mèche; c'est notre feu. La gamelle nous sert de chaudron. Le délicieux chocolat qu'on fait ainsi, à la chandelle, dans le moulin à Taupart! Que n'êtes-vous là pour le déguster! Mes camarades, pendant que j'écris, en lèchent encore les lèvres et commencent à allumer leurs pipes.

On dit quelque fois qu'on entre dans une maison comme dans un moulin, pour signifier qu'on y entre facilement. Oui, mais le moulin à Taupart n'est pas comme les autres. On y entre et on en sort plutôt avec difficulté. Il y a bien un boyau un peu à l'abri des balles, qui débouche à quelque distance, mais il est rempli d'eau.

Pour éviter un ennemi il faut aller à la rencontre d'un autre. Nous pataugeons dans la boue jusqu'aux genoux; au moindre faux pas, c'est un bain forcé dans l'eau bourbeuse et glacée. L'autre jour, un Parisien, gentil comme un oiseau, propre comme un papillon, élégant comme une libellule se préparait à sauter une tranchée abandonnée. Il trébuche et le voilà dans l'eau. Nous nous sommes mis à trois pour le repêcher; et l'opération, je vous assure, n'avait rien de triste. De telles mésaventures nous donnent de la gaieté et du rire pour huit jours.

Entre le boyau et le moulin, nous devons traverser un espace de 200 mètres à découvert. Les balles balaient ce terrain à tout instant, mais nous nous lançons au pas gymnastique et nous passons à travers. Quelquefois nous y allons plus lentement, et nous filons à travers les champs de betteraves. Les Boches nous saluent par une salve de mitrailleuses. Nous nous couchons à plat ventre, en attendant que la rafale passe. La semaine dernière, nous sommes restés ainsi vingt minutes le nez en terre tandis que les balles venaient frapper les feuilles de betteraves avec un bruit d'étoffe qu'on déchire. Je n'ai jamais fait de méditation plus profonde sur la fragilité de la vie. Fatigué d'attendre, j'avise un fossé à 50 mètres plus loin, et jouant des pieds et des coudes, je me glisse avec mes camarades vers cette issue possible. Jugez, si à travers cette mare, la boue s'était attachée à nos vêtements... ma barbe, ma vénérable barbe en était tellement souillée, qu'elle n'a pu survivre à son déshonneur; il m'a fallu la couper en partie.

Si notre service de brancardiers nous expose davantage, il nous permet du moins d'être utiles aux malheureux blessés qui demandent à recevoir les sacrements. Je puis les confesser, avant de les porter sur mes épaules, comme un bon Samaritain. Jusqu'à présent, je n'en ai vu mourir aucun sans recevoir les secours de la religion. Presque tous nos petits soldats portent le scapulaire, des médailles ou l'image du Sacré-Coeur fièrement épinglée sur leur capote.

Jamais, au cours des guerres de notre histoire, l'armée française ne s'est montrée si chrétienne; jamais le prêtre n'a été si respecté et si aimé. Je n'ai pas entendu depuis six mois que je suis parmi les soldats une seule insulte ou moquerie. Jamais une guerre n'a envoyé autant d'âmes au ciel. Jamais on n'a vu autant d'officiers supérieurs donner l'exemple d'une foi pratiquée sans honte. Jamais on n'a vu tant de chefs et de soldats assister aux offices dans les villages situés en arrière des tranchées. Il est vrai que la voix sinistre du canon et l'éclatement à quelque distance des bombes ennemies favorisent singulièrement la piété. Notre église de ... est trop petite. Nos hommes s'y entassent, officiers mêlés aux soldats. Quel silence! quelle piété! quelle ferveur! quelle attention aussi pour écouter l'allocution prononcée par un des leurs, un camarade, en qui ils reconnaissent un prêtre. C'est moi qui leur prêche ainsi tous les dimanches sans surplis, en pantalon rouge et en capote bleue. Jamais non plus on n'avait vu un tel spectacle. Quelque étrange qu'il me paraisse à moi-même, je le trouve chaque fois et émouvant et consolant. Ces hommes chantent le "Gloria", le "Credo", le "Sanctus", comme des moines à leurs stalles; quand ils chantent les cantiques: "Pitié, mon Dieu!" ou bien: "Coeur de Jésus, notre unique espérance," il y a de quoi arracher des larmes.

Ces soldats viennent chercher au pied de l'autel la force qui les soutient dans l'épreuve. C'est là, à mon avis, ce qui les rend capables de résister à l'horrible vie des tranchées. Ils ont puisé en Dieu leur trésor d'endurance et de force. C'est pourquoi aussi je crois au triomphe de la France, car Dieu se laissera toucher par la prière et les souffrances de nos soldats. Je crois qu'après l'épreuve, il y aura quelque chose de changé en France. Partout je ne rencontre que sympathie et respect. L'autre jour le général de division, passant une revue, m'a fait l'honneur de s'arrêter devant moi, et m'a demandé ce que je faisais "dans le civil". — Mon général, j'étais missionnaire au Canada. Il m'a félicité, m'a dit qu'il était heureux de me voir parmi les brancardiers, que c'était là ma place comme prêtre, et qu'il comptait sur moi pour donner aux camarades l'exemple du sacrifice et de l'abnégation.

Que vous dirai-je encore. Vous parlerai-je de mon logement. Les souris se battent dans la botte de paille qui me sert de lit et d'oreiller; pour m'asseoir, j'ai mon sac; pour me laver, une vieille gamelle abandonnée. Pour me consoler de tout ce qui me manque, j'ai le bon Dieu! Ma bonne humeur fait le reste. Le soir, nous allumons un bon feu, et là, assis en rond, nous devisons, nous rions, nous chantons ... et on fume. Cette fumée chasse le maringouin de l'ennui, que les soldats appellent ici le cafard. Ils n'ont pour lui aucune sympathie.

Nous sommes loin d'être découragés; nous vivons au contraire dans l'espérance d'une victoire prochaine. Les Boches souffrent plus que nous. Plusieurs se sont échappés de leurs tranchées pour venir dans les nôtres. "Nous les tenons". Au printemps, ce sera une vraie boucherie. Notre artillerie est formidable. Dès que nos ennemis sortent de leurs trous, ils sont écrasés par nos obus.

Après la guerre, on saura à quelle main énergique la France a dû son salut; on connaîtra la somme de travail énorme qui s'est accomplie dans notre patrie depuis six mois, travail d'organisation et "de création". Aujourd'hui la machine de guerre fonctionne, mais ce n'est qu'au printemps qu'elle pourra donner tous ses résultats. Notre 75 est incomparable. Si nous n'avions pas eu cette arme merveilleuse, qui sait ce que nous serions devenus? Quand les soldats entendent cracher "le petit frère", c'est ainsi qu'ils l'appellent, leur confiance renaît. Depuis la guerre, nous avons "les grands frères" les canons de 105; ils sont terribles, pouvant lancer de 10 à 14 obus à la minute. Les beaux jours pour les Boches sont finis. Ils peuvent renoncer à Paris et à la France. Pour le moment, nous nous contentons de les maintenir dans leurs trous de lapins; on les délogera au printemps; et quand ils sortiront de leurs souterrains, il n'en échappera pas un seul.

Que de scènes tragiques nous verrons en ces mois où tout renaît dans la nature, où tout parle de vie et de joie! Ce seront des jours de mort et de deuil! Quand vous recevrez cette lettre, nous serons peut-être engagés dans ce terrible corps à corps. Priez pour moi et pour ceux qui vont mourir. Depuis novembre, j'applique pour les camarades morts au champ de bataille toutes les messes que je puis célébrer, car je crains qu'on ne pense pas assez à eux. Dites-moi que je fais bien.

Puissent vos prières me préserver des balles allemandes et m'obtenir la grâce d'un retour prochain au Canada! Que de fois j'y pense! Que de fois j'en parle! Reverrai-je jamais cette seconde patrie? Cette pensée m'obsède comme un cauchemar. Est-ce un heureux ou un fâcheux pressentiment? Je ne sais. Je m'abandonne à la Providence qui disposera de moi comme elle voudra.

F. GREGOIRE, o.m.é.

UN BRILLANT EXPLOIT

Comment une furieuse attaque allemande fut transformée en une sanglante défaite.

Paris, 22. — Le "Petit Parisien" publie le récit d'un combattant qui décrit comment une furieuse attaque allemande à Notre-Dame-de-Lorette a été transformée en une défaite où sont tombés 3,000 Allemands.

"Les Allemands firent sauter à l'aide de mines notre première ligne de tranchées, dit le récit. Avant que l'écho de l'explosion ne se fut dissipé une avalanche d'Allemands s'abattit sur les Français et les entraîna dans la seconde ligne de tranchées, après une violente lutte corps à corps. Les Allemands balayèrent les tranchées avec deux mitrailleuses, refoulant les défenseurs presque dans la troisième ligne qu'ils furent obligés d'abandonner pour une position plus facilement défendable sur l'arrière après un autre combat à la baionnette contre un ennemi très supérieur en nombre.

"Nullement démoralisés, nos hommes passèrent la nuit à se préparer en vue de regagner la position perdue que les Allemands avaient fortifiée avec des sacs de sable. Notre artillerie fut mise en batterie, prête à tirer.

"Aussitôt que l'aube parut nos "75" ouvrirent le feu. Les obus éclatèrent dans nos anciennes tranchées, arrosant méthodiquement les Allemands. Leur artillerie essaya de répondre; ses obus firent explosion avec un bruit formidable, mais sans faire de mal.

"Le bruit devint épouvantable. Nos pièces tiraient aussi vite qu'elles pouvaient être chargées. Après plusieurs heures, les canons se turent et notre infanterie avança en rampant sur les mains et les genoux. Les Allemands tirèrent salve sur salve, se servant fébrilement de leurs mitrailleuses, mais nos hommes ne voulaient pas reculer. Ils s'emparèrent de la troisième ligne, mais ne purent aller plus loin. La seconde ligne était bien garantie par des sacs de sable et remplie d'Allemands.

"Notre artillerie commença alors à lancer des obus, avec une précision mathématique, sur les Allemands à cinquante mètres de nous; nous pouvions les voir sauter en l'air.

"C'était le second jour de la bataille; le soir commençait à tomber; nous ne pouvions rien voir, car le ciel était couvert d'épais nuages et la pluie tombait à torrents. En dépit de tout, notre infanterie recommença l'attaque, et par une splendide charge, atteignit la deuxième ligne.

"Ce fut une lutte terrible dans les ténèbres. Ebranlés par notre charge impétueuse, les Allemands qui n'avaient pas encore été tués ou blessés, s'enfuirent par les excavations creusées par leurs mines, ils s'y précipitèrent dans un affolement indescriptible.

"Les Français, infatigables, se précipitèrent à la poursuite de l'ennemi. Dans les ténèbres, les Allemands frappèrent aveuglement autour d'eux, tuant leurs propres camarades qu'ils ne pouvaient reconnaître. Après quelqulques minutes de carnage, les Allemands s'enfuirent vers leurs anciennes positions, laissant le terrain couvert de morts et de blessés. Un silence impressionnant s'étendit sur le champ de bataille pendant que cent cinquante prisonniers hagards étaient dirigés sur l'arrière.

"L'aurore révéla un spectacle terrifiant. Partout les Allemands jonchaient le sol, beaucoup d'entre eux tenaient encore leurs fusils crispés dans leurs mains raidies, comme s'ils voulaient encore tirer. Leur attaque leur coûta cher, puisque trois mille tombèrent sous notre feu.

"Leurs pertes furent trois fois plus grandes que les nôtres, quoique nous ayons été obligés de faire trois contre-attaques."

VERS CONSTANTINOPLE

Il ne peut y avoir de doute sur le résultat des opérations des Alliés dans les Dardanelles.

Les importantes opérations engagées par une escadre anglo-française dans le détroit des Dardanelles, ont abouti à un premier résultat qui laisse entrevoir l'intention ferme des alliés de pousser leur effort naval jusqu'à Constantinople.

Sur le résultat final de cette opération, il ne saurait y avoir doute. Les alliés sont en mesure de forcer les Dardanelles et de pousser jusqu'au Bosphore. Déjà, les premiers forts qui gardent l'entrée du détroit du côté de la mer Egée ont été réduits au silence, et, sur les 60 milles représentant la longueur totale de ce bras de mer, les alliés peuvent se considérer comme maîtres de 18 milles. L'expédition doit être menée avec prudence, car les mines sous-marines sont nombreuses dans cet étroit couloir, et elles font courir aux navires de graves dangers; mais aussi le dragage est relativement plus aisé que sur une vaste étendue.

L'entreprise peut être enfin grandement facilitée par une descente de troupes sur la côte du sud du golfe de Seros, où les baies d'Aranos, d'Hanafart et plusieurs longues plages offrent des facilités de débarquement.

L'entreprise est délicate et doit être menée prudemment si l'on veut éviter des pertes graves mais elle est parfaitement réalisable et moins audacieuse qu'on ne le croit généralement. Quels en seront les résultats?

Le premier et le plus immédiat sera de mettre Constantinople à la merci des alliés et de couper en deux l'empire ottoman. Dès que les Anglo-Français seront maîtres des Dardanelles, de la mer de Marmara et du Bosphore, la Turquie d'Asie sera coupée de ses communications avec la Turquie d'Europe; elle sera ainsi privée de toutes les ressources qui lui parviennent d'Allemagne par l'intermédiaire de la Bulgarie, bloquée en Asie Mineure sans ravitaillement possible en matériel et en munitions. Les expéditions turques du côté de l'Egypte et du Caucase en seraient très sérieusement affaiblies.

Du côté de la Russie, il en résulte de sérieux avantages économiques et militaires, car les exportations russes trouveront un débouché dont elles sont privées vers l'occident, les réserves de blés russes pourront passer en France, en Angleterre et en Serbie, tandis que les besoins de la Russie en armements seront plus rapidement satisfaits.

Au point de vue diplomatique, la situation se modifiera également en faveur des alliés. Plus que jamais, la Roumanie sentira la nécessité d'entrer dans le conflit, afin de pouvoir prendre part au règlement de la question des détroits à laquelle elle est, pour des raisons commerciales, aussi intéressée que la Russie. Quant à la Bulgarie, une fois les alliés à Constantinople, elle estimera peut-être qu'il est temps de prendre définitivement et franchement un parti conforme à ses intérêts bien entendus. Enfin, cette nouvelle situation ne saurait manquer d'avoir, à Rome, une influence favorable à la cause des alliés.

UN EXPLOIT DE DEUX FRANCAIS

Paris, 17. — Une note officielle décrit l'exploit dont nous avons déjà parlé d'un sergent-major et d'un caporal de chasseurs qui, près d'Apremont, à l'est de Saint-Mihiel, ont capturé un drapeau allemand hissé sur un arbre en face des lignes françaises et à une faible distance de ces dernières.

La nuit du 9 octobre, les deux soldats ayant résolu d'enlever cet emblème de la vue des Français, traversèrent, en rampant les réseaux de fils de fer barbelés, installés par les Allemands, sans être entendus par les sentinelles. Les Français ayant abattu l'arbre au moyen d'une bombe, retournèrent sains et saufs dans les lignes françaises y apportant le drapeau enlevé à l'ennemi.

VOLAILLES
DE RACE PURE
Barred Rock,
R. C. Wyandottes,
S. C. Rhode Island Red,
Buff Rock,
Buff Orpington
Correspondance Sollicitée
H. MONTAMBEAULT
St-Paul des Métis, Alta.
5-14-1yr

THE SEAL OF QUALITY — HUDSON'S BAY COMPANY — INCORPORATED 1670

POUR LES BESOINS DE LA CUISINE

Bons couteaux de boucher, en acier Sheffield lames très fortes, chaque .... 15c.
Couteaux de cuisine, chaque .... 10c.
Service de couteaux et fourchettes, chaque, ... 15c.
Battoirs à oeufs en fil de fer très fort, chaque ... 5c.
Fourchettes à pot, en fil de fer très fort, chaque 5c.
Casiers à savon, en fil de fer .... 5c., 10c. et 15c.
Mouvettes pour lavage de vaisselle, chaque ... 15c.
Casiers à éponges .... 15c.
Batteurs à oeufs, ... 10c., 15c. et 25c.
Tous les autres ustensiles de cuisine de ce genre seront vendus à prix réduits.
Presse-purée, Séchoirs, etc.
Quincaillerie, Troisième étage.

THE HUDSON'S BAY CO.
Les plus grands magasins d'Edmonton
AVENUE JASPER ET TROISIEME RUE, Edmonton, Alta.

THE SOMMERVILLE HARDWARE COMPANY, LIMITED
638 Premiere Rue Edmonton, Alberta
ARTICLES DE SPORTS
L'assortiment le plus considérable et le mieux assorti de tout l'Ouest
Nous sollicitons les commandes par la poste
PRIX MODERES PROMPTE EXPEDITION
10-22-3m

Abonnez-vous au "COURRIER DE L'OUEST," $1.00 par année

TELEPHONE 1747
JACKSON BROS.
Joailliers et Horlogers Experts.
235 AVE JASPER E. EDMONTON, ALTA.
Nous émettons des Licences de Mariages. La plus ancienne maison d'Alberta.

The North-West Financial Co.
A. ROBITAILLE, Gérant-Général. J. E. BERGERON, Gérant du Service des Assurances.
Courtiers généraux de finance et d'assurances
Nous pouvons vous vendre des hypothèques de toute sécurité, portant intérêt au taux de 10 pour cent par année, payable deux fois par an.
NOUS VENDONS ET ECHANGEONS des maisons, lots, terrains à l'acre, hôtels, cafés, maisons de chambres, magasins, grains, automobiles, etc., etc.
NOTRE EXPERIENCE APPELLE VOTRE CONFIANCE. — Nos relations sont de premier ordre. — TELEPHONE 5188.
Nous émettons des polices d'assurance pour le feu, la vie, les orages, les accidents, le bétail, les vitres de magasin, les automobiles, les chaudières à vapeur, la probité des employés et du public.
NOUS REPRESENTONS: Les Compagnies Continental Insurance Co., N.Y., The British Dominions, de Londres, Ang., National Union, de Pittsburg, Penn.; Anglo-American, de Toronto, Can.; The Dominion of Canada, "Guarantee & Accident" Insurance Co.
Nous aidons nos clients à obtenir des taux convenables et un règlement équitable des indemnités.
The North-West Financial Company
10613 Avenue Jasper Ouest, Edmonton, Alberta

BANQUE D'HOCHELAGA
90 BUREAUX ET SUCCURSALES AU CANADA
Capital autorisé, $4,000,000. Capital réservé, $3,700,000
Capital payé $4,000,000.
Escompte les billets de commerce.
Alloue l'intérêt, au plus haut taux courant, sur les dépôts de $1 et plus faits au Département d'épargne. Tous dépôts peuvent être retirés à volonté, sans avis.
Vend des "Money Orders" et des traites sur les pays étrangers.
Emet des Mandats de Voyage et des Lettres de Crédit Circulaires, pour les voyageurs, payables par ses Correspondants dans toutes les parties du monde. Ces Mandats et Lettres de Crédit Circulaires sont émis directement par la succursale d'Edmonton, et peuvent être livrés sur demande sans aucun délai.
BUREAUX: à Edmonton, Alta., Jasper et 3ème Rue.
ALEX. LEFORT, Gérant.

LE COURRIER DE L'OUEST

Ce journal est publié le jeudi de chaque semaine, à Edmonton, Alberta, par la Compagnie de Publication du "Courrier de l'Ouest" Limitée.

TARIF DE L'ABONNEMENT ANNUEL:

Canada $1.00
Etats-Unis $1.50
Europe $2.00

PUBLICITE:

Les Taux d'insertion d'annonces sont envoyés sur demande.

Toutes les communications concernant l'administration et la rédaction doivent être adressées comme suit:

CASIER POSTAL 98, EDMONTON, ALBERTA

NOTES ET COMMENTAIRES

Tandis que l'attention générale est attirée à peu près exclusivement par les graves événements qui se déroulent en Europe, notre pays continue à subir des transformations économiques considérables.

C'est ainsi qu'en 1914, année durant laquelle notre immigration faiblit cependant d'une façon appréciable, 2,193 homesteads furent pris dans la vallée de la Rivière-la Paix.

Si l'on tient compte des circonstances on ne pourra s'empêcher de reconnaître ce chiffre comme hautement satisfaisant.

En moins de 10 ans cette lointaine région du nord sera devenue une nouvelle province de l'Ouest canadien, pour peu que le courant migrateur augmente dans la proportion que l'on peut prévoir à la fin des hostilités.

Il n'est pas exagéré de prétendre qu'Edmonton jouera alors, pour ce "dernier ouest", le rôle que remplit Winnipeg pour l'Alberta et la Saskatchewan de 1900 à 1910!

Le fanatique organe des Orangistes d'Ontario, "The Sentinel", consacre dix-huit articles, dans les deux premières pages de son dernier numéro, à dénoncer en termes virulents les Canadiens-français au Canada.

Deux ou trois de ces articles sont imprimés en caractères gras ... Si les Orangistes ne sont pas renseignés sur les dangers que nous leur faisons courir, ce n'est évidemment pas à la "Sentinel" qu'ils devront s'en prendre!...

Entre la nouvelle que les députés canadiens-français menacent de déchainer une révolution sanglante et une attaque acharnée de S. E. le Cardinal Bégin, la feuille orangiste nous parle des origines de la guerre européenne.

Etions-nous naïfs de croire que ce conflit avait été déchainé par l'ambition germanique!

La "Sentinel" fait bonne justice de cette légende: elle nous apprend que les véritables auteurs de la guerre, ce sont ... les "Jésuites de Rome."...

La raison? ... elle est fort simple... les Jésuites ont formé le projet de ramener l'humanité aux temps sombres du despotisme et de l'esclavage, et pour cela ils n'ont pas vu d'autres moyens que de faire alliance avec le Kaiser.

On conçoit que la feuille orangiste est indignée de ces menées ténébreuses des membres de la compagnie de Jésus, aussi exprime-t-elle à la fin de l'article l'espoir que lorsque la guerre sera finie les Jésuites seront chassés du Canada.

Cette information sensationnelle a été publiée à Toronto le 18 mars 1915! ....

Ne vous semble-t-il pas à propos que l'on installe sans tarder un appareil à douches d'eau froide dans la salle de rédaction de la "Sentinel"?

Deux zeppelins ont survolé Paris durant la nuit de samedi à dimanche.

Ce raid a d'ailleurs complètement échoué, son résultat le plus clair a été de donner aux parisiens une occasion nouvelle de manifester cet esprit téméraire, élégant et frondeur particulier à la Ville-lumière.

Depuis plusieurs semaines, en prévision d'un raid de zeppelins au-dessus de la capitale, les autorités parisiennes avaient pris les précautions les plus minutieuses pour assurer la sécurité publique; l'une de ces mesures avait été de recommander, par voie d'affiches, à la population de descendre dans les caves dès que les pompiers donneraient le signal de l'approche des dirigeables ennemis.

Le signal fut donné en temps utile ... des parisiens n'eurent pas une hésitation, ils se ruèrent aussitôt sur les toits des maisons pour essayer d'apercevoir les redoutables aérostats allemands. Cette singulière façon d'interpréter les prudentes recommandations des autorités militaires rappelle la réflexion, que suggéra récemment à une frêle Parisienne l'ordre de descendre dans les caves, en cas de raid aérien...

—Jamais je ne consentirai à descendre à la cave; j'ai une peur atroce des araignées et des souris, je préfère cent fois courir le risque de recevoir chez moi la visite d'une bombe allemande!...

—o—

L'AIDE SOCIALE.

L'Amérique française et "l'Aide à la France."

On ne sait pas bien, ou l'on ne dit pas assez ce que nos amis d'Amérique ont fait, depuis le début de la guerre, pour nous venir en aide, et le charitable et si efficace concours qu'ils nous apportent encore journellement. Certes, on a parlé de l'hôpital américain de Neuilly, et volontiers, à son sujet, on a cité le palais de Golconde. Mais on a trop souvent oublié de dire les soins et le dévouement prodigués là et quelle délicatesse ingénieuse s'y alliait à quelle inépuisable générosité. Pour saisir sur le vif un autre et pour le moins aussi probant exemple de cette délicatesse dans la générosité il faut visiter un matin, chez elle, une oeuvre fondée voici quelque six mois déjà, grâce à l'intelligente et féconde initiative du "Comité France-Amérique" sous ce beau nom: "L'Aide à la France."

Tout au début de la guerre, nos amis d'outre-mer, et surtout ceux des provinces canadiennes-françaises, se préoccupèrent de nous venir en aide. Un comité se fonda en même temps à Paris et à Montréal. La branche parisienne était présidée par le distingué, très habile et sympathique ministre du Canada, M. Roy; celle de Montréal avait à sa tête une femme de haute intelligence, de plus grand coeur, Mme Thibaudeau. Immédiatement les adhésions affluèrent, et les souscriptions. Spontanément la province de Québec envoya 200,000 francs; la ville de Montréal, 50,000; Ottawa, 25,000; les provinces anglaises s'inscrivirent pour 500,000... Dès le premier instant le Comité se préoccupa du sort des familles françaises dont les chefs, mobilisés, avaient déjà rejoint la mère patrie. Il leur assura une rente mensuelle de 150 fr. pendant toute la durée des hostilités. Puis il lança à profusion des programmes-appels, précisant le but de "l'Aide à la France:" aider les soldats du front et, davantage, les réfugiés de nos provinces envahies. Le Comité sollicitait les dons en nature et s'offrait à les faire parvenir à destination. Tout de suite ces dons affluèrent. Il fallut, à Paris, s'occuper de les centraliser, les classer, avant de les réexpédier. C'est alors que "l'Aide à la France," d'accord avec le Comité "France-Amérique" et le "Secours national", demanda et obtint de s'installer dans les anciens locaux du ministère des colonies, au pavillon de Hanovre. C'est là que nous l'avons visitée hier.

Dès l'arrivée nous avons l'impression de nous trouver dans un entrepôt de quai et après l'accostage de quelque "Océan flyer." Dans les cours, des camions vont viennent, attendent. Sous la voûte dans le grand vestibule d'entrée, dans les salles qui suivent, c'est un encombrement de caisses énormes, de paquets de toutes sortes, entassés, empilés, et qui escaladent les hauts plafonds. Un étroit couloir est ménagé au centre et donne accès aux vastes salles du fond. Là, jusqu'à mi-hauteur, les murs sont tapissés de casiers qui portent des numéros, des pancartes, "babie's linen, carpets, men's caps," etc., et toutes remplies de fournitures. Dans le fracas des marteaux, le son clair des cisailles, l'arrachement des couvercles, tout un peuple d'employés, des soldats en uniformes khaki, des boys scouts, des femmes en plus grand nombre, s'emploient, transportent, classent, s'affairent. Mme Roy, d'autres et très charmantes femmes de la colonie canadienne-américaine président à l'ouverture méthodique des caisses, répartissent aussitôt le contenu, le dirigent vers les divers casiers. Toutes sont actives, décidées, l'esprit tout à ce qu'elles font et seulement occupées de le faire au mieux. Des ordres brefs déterminent des actes précis. En un clin d'oeil la caisse apportée est vide; une autre est ouverte: partout le travail donne son maximum de rendement avec la plus grande économie de paroles et de temps. On peut difficilement se faire une idée du nombre, de la diversité et souvent de l'importance des articles reçus, classés ainsi, et quelquefois réexpédiés dans la même journée, vers les divers centres des réfugiés. On nous donne le chiffre d'un million; et l'on n'est pas sûr d'atteindre à la vérité.

Il y a de tout dans ces caisses qui arrivent par milliers chaque semaine de partout: des couvertures, des trousseaux complets, des layettes, du tabac, des jouets d'enfants. Mais voici où la délicatesse du coeur paraît autant que la générosité: sur chaque article est épinglée une carte portant l'adresse de celle qui envoie, et accompagnée toujours d'une pensée charmante ou d'un appel touchant.

Une Canadienne-française de la Nouvelle-France envoie cent fort belles couvertures de laine avec ce souhait gracieux: "Que Dieu vous donne la victoire. Notre coeur l'appelle et nos désirs sont les vôtres." Une layette porte une carte avec ces quelques lignes: "A un petit bébé français avec les caresses d'un petit bébé canadien-français." Rosaricus Couillard Després, élève à l'école Saint-Emile, de Québec, adresse de fortes chaussures "à un petit garçon de dix ans, pour faire les commissions cet hiver, en remplaçant ceux qui sont à l'armée." Voici un charmant petit mouchoir, envoyé par Paul Garneau, âgé de dix-neuf mois, de Montréal, "pour essuyer les larmes d'un petit Français que la guerre a fait orphelin."

A lire ces pensées délicates ou touchantes, affectueuses et charmantes, à voir enfin ce luxe du coeur, le plus beau, si généreusement dépensé, prodigué à notre profit, nous sentons mieux l'attachement fort, souvent célébré, et pour nous toujours si cher, de nos frères Canadiens. Nous le voyons plus ferme aujourd'hui et à l'heure du danger. Il nous plaît alors nous rappeler, et pour les trouver plus vraies, les dernières phrases de l'émouvant discours que prononçait M. Etienne Lamy à Québec, en **juin 1912**, au premier Congrès du parler français.

Après avoir loué la fécondité, la force, la générosité du Canada, M. Lamy terminait:

"Canada, séparé de la France avant que la France se séparât de son passé et qui as gardé la plénitude de notre vie ancienne avec notre amour... Canada, qui as trouvé dans la fidélité la récompense et offres au monde le modèle d'une société où les vertus privées et les vertus publiques rendent hommage à Dieu! Canada, la France t'aime, t'admire, te salue..." Aujourd'hui nous ajouterons seulement "et elle te remercie."

G. LECHARTIER.

Du "Journal des Débats."

—o—

DANS NOS EGLISES

EGLISE DE LA PAROISSE ST-JOACHIM, Dixième Rue. — Messe basse à 6 hrs. 30, 8 hrs. et 9 hrs. Grand'messe avec sermon en français, à 10 hrs. Grand'messe, avec sermon en anglais, à 11 hrs. 15. Vepres et bénédiction à 7 hrs 30 du soir.

Curé, R. P. Lemarchand, O.M.I.; vicaires, RR. PP. Louis, Hétu et Duchaussois, O.M.I.

EGLISE DE LA PAROISSE DE L'IMMACULEE CONCEPTION, Avenue Kinistino. — Messe basse à 8 heures; messe pour les enfants à 9 hrs. 15; grand'messe, sermon en français, 10 hrs. 45. Bénédiction, 7 hrs. 30 du soir.

Curé: Rév. M. Ethier; vicaire. Rév. M. Chartrand.

MONASTERE DES RR. PP. FRANCISCAINS, North Edmonton. — R. P. Xavier, O.F.M., supérieur.

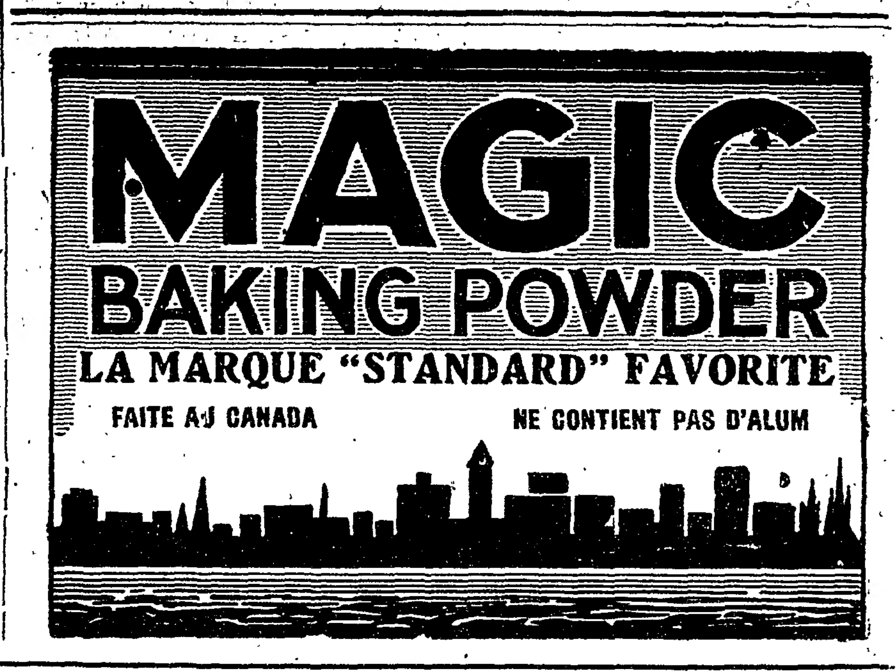
PAROISSE DU SACRE-COEUR, Avenue Kinistino. — Messe basse, 8 h., messe des enfants, 9 h. 15; grand'messe 10 h. 45; catéchisme, 2 h. 30 de l'après-midi; archiconfrérie, 7 h. 30 du soir (Paroisse exclusivement de langue anglaise). Curé, Rév. M. Pilon; vicaire. Rév. M. O. Desroches.

EGLISE DE ST-FRANÇOIS-XAVIER, chapelle temporaire du Collège d'Edmonton, coin des rues Stikeen et 28e. — Messes du dimanche: 8, 9 et 11 heures. Curé: Rév. P. J. A. Grenier, S.J.

EGLISE SAINT-ANTOINE, Edmonton-Sud. — Msse basse, 8 hrs. 30; grand'messe, sermon en français, 9 h. 30, grand'messe, sermon en anglais, 11 hrs. Bénédiction et sermon, 7 hrs. 30 du soir.

Curé, R. P. Tosquinet, O.M.I.; vicaire, R. P. Tessier, O.M.I.

ABONNEZ-VOUS AU "COURRIER DE L'OUEST", $1.00 PAR ANNEE.

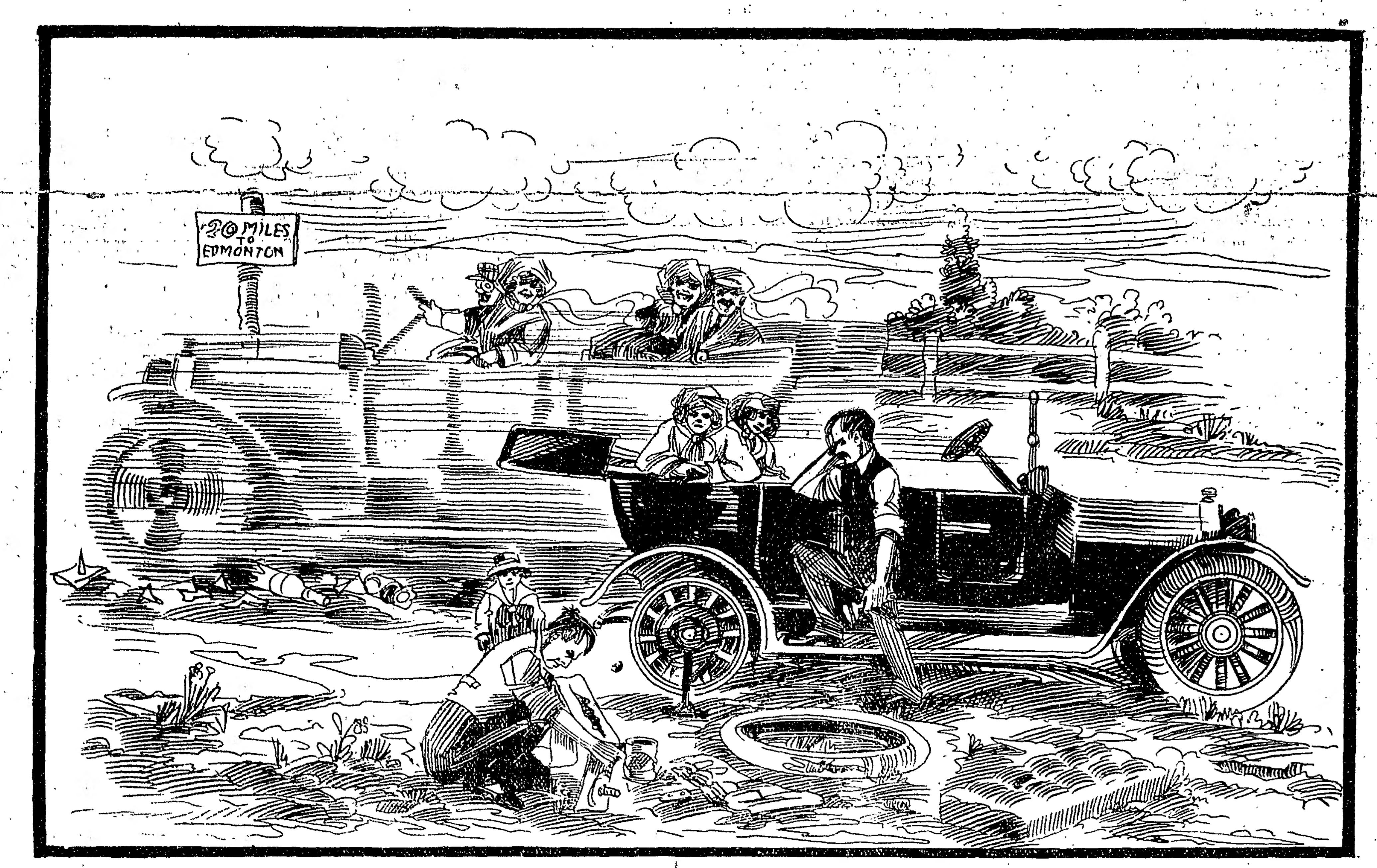


PLUS D'ENNUIS AVEC LES PNEUMATIQUES

EN FAISANT USAGE DU

PROCEDE "GIRSON"

Les pneumatiques d'automobiles de tous genres deviennent absolument increvables



Votre promenade en automobile s'est-elle terminée de facon aussi ennuyeuse? En faisant usage du "Girson" vous n'avez plus d'ennuis.

LE PROCEDE "GIRSON" EST D'INVENTION RECENTE, IL A FAIT SES PREUVES ET EST FABRIQUE A EDMONTON

DEMANDEZ TOUS LES RENSEIGNEMENTS DESIRABLES

The Girson Unpuncturable Tire Manufacturing Company

Tel. Jour 2246
" Nuit 71569

GARAGE E. M. VARDON
218-226 Avenue Fraser
EDMONTON, - ALBERTA

THOS. L. GIRARD
MANAGER
Z. OLSSON
ENGINEER

TRIBUNE LIBRE

ENCORE M. HACAULT.

M. Louis Hacault, dont je me vois obligé d'entretenir une fois encore, les lecteurs du "Courrier de l'Ouest," est décidément un germanophile inconscient d'un espèce unique. Je ne ferai pas à mes compatriotes l'injure de croire qu'un seul d'entre eux ait pu prendre au sérieux ses articles, d'ailleurs à peu près illisibles. Le bonhomme n'est pas dangereux; il ne convertira jamais personne à ses idées, et il n'y aurait pas le moindre inconvénient à le laisser poursuivre le cours de ses écrits, si nous ne devions nous inquiéter du fâcheux discrédit qui peut en rejaillir sur le groupe français de l'Ouest.

Le petit avertissement qui lui a été servi ici même, il y a quelques semaines, n'a porté ses fruits qu'à demi. La signature de M. Hacault et celle de son coinpère "Lumen" ont disparu des colonnes du "Patriote de l'Ouest", mais leur prose collective continue d'y figurer en bonne place sans nom d'auteur.

Le collaborateur du journal de Prince Albert s'imaginerait-il, par hasard, qu'il lui suffit d'omettre les deux syllabes de son nom au bas de ses tartines pour effacer toute trace de sa culpabilité?

Nos "habitants" ne sont pas tous avocats ni commissaires d'école, mais ils savent lire, que diable! et sans avoir lu Buffon, ils savent que "le style c'est l'homme"! Or rien ne ressemble davantage à un article de M. Hacault qu'un autre article de M. Hacault, même non signé.

Ce publiciste extraordinaire n'a pas à sa disposition, évidemment, l'organe qu'ambitionne son zèle pour la bonne cause. Il serait de taille à alimenter une grande feuille quotidienne; mais il ne s'en trouvera jamais une assez intelligente pour avoir l'idée d'utiliser ce puits de science. Quant au modeste hebdomadaire dont il abuse de l'hospitalité en ce moment, puisse-t-il ne pas avoir à déplorer, plus tard, les effets de cette compromettante collaboration!

Je n'entreprendrai pas la tâche fastidieuse de relever toutes les bourdes qui émaillent les derniers articles de M. Hacault. C'est toujours la même rengaine agrémentée de couplets où la France, l'Italie, l'Angleterre, la Belgique, le Portugal se font durement conter leur fait, à tour de rôle ou simultanément.

Je note seulement au passage cette expression: "l'illustre canaille maçonnique Joseph Garibaldi." Vous pensez bien qu'il fallait baver un peu sur ce nom qui vient de gagner de nouveaux titres à la reconnaissance de tous les Français. Nous ne prendrons pas au tragique le défi de M. Hacault; mais puisqu'il nous en fournit l'occasion, qu'il nous soit permis de nous incliner respectueusement devant le nom des Garibaldi. Cinq membres de cette grande famille, comme on sait, ont offert leurs services à la France, au début de cette guerre. Deux sont déjà tombés au champ d'honneur dans l'Argonne. Tous les cinq sont les fils du général Ricciotti Garibaldi, que la population parisienne recevait triomphalement, il y a quelques semaines, et qui se battit lui-même dans nos rangs, en 1870, à côté de son père, Joseph Garibaldi, cette "illustre canaille maçonnique," comme dit élégamment M. Hacault.

L'article dont je viens d'extraire cette perle, au milieu de plusieurs autres, se trouve enrichi d'un petit post-scriptum qui, à lui seul, est tout un poème. Il a été placé là, sans doute, pour tenir lieu de la signature absente. Le voici dans toute sa saveur:

Bien fait.

"Le maréchal Von Bissing, gouverneur militaire allemand de Bruxelles, a fait jeter à terre le monument que la Franc-Maçonnerie avait élevé sur une des places de la ville à l'assassin et à l'anarchiste espagnol Ferrer, un des membres les plus répugnants de la secte."

M. Hacault avait déjà eu le toupet incroyable de s'évertuer à créer un courant de sympathie autour de la personne du Kaiser en nous faisant admirer qu'il 'n'est pas franc-maçon,' qu'il est même hostile à la Maçonnerie. Voilà qu'il comble la mesure en le flanquant d'acolytes à son image et à sa ressemblance! Je n'exagérais donc nullement quand j'écrivais ici, le 18 février, qu'aux yeux de M. Hacault, Guillaume "il a été désigné par Dieu, de toute évidence, pour châtier les coupables nations latines."

Je vous entends dire: "Mais je n'ai lu nulle part cet exploit de ce Von Bissing..." Ni moi non plus, sauf dans le "Patriote", et je serais bien surpris si un autre journal l'avait publié. Une information de cette nature ne peut provenir que du service particulier de M. Hacault. Mais soyons généreux: admettons sans discuter que le fait est authentique; l'auteur de la petite note ne s'en place pas moins dans une bien étrange posture.

M. Louis Hacault, ne l'oublions pas, est Belge de naissance. Il n'est venu au Canada, sauf erreur, qu'aux alentours de sa majorité. Depuis longtemps, il est connu ici pour un publiciste sans peur, si non sans reproche, et il s'est toujours montré prompt à mettre sa plume au service de toute cause qui lui paraissait juste.

Or, depuis près de huit mois que la guerre est déchaînée en Europe et que sa malheureuse patrie subit le plus douloureux des martyres, M. Hacault est resté froid et impassible. Pas un acte de cette lugubre tragédie: ni la violation du territoire, ni le pillage des villes et des campagnes, ni l'incendie des églises et de l'Université de Louvain, ni le massacre des civils et des prêtres, ni l'arrestation du cardinal Mercier, rien n'a réussi à l'émouvoir. Le nom de son pays se glissait-il de temps à autre sous sa plume, c'était pour l'associer aux foudres dont il menaçait la France, l'Italie et les autres nations latines.

Enfin, après ce long silence, voici que l'enfant de la Belgique éprouve le besoin de lever un pan du voile qui dérobe le sol natal envahi aux yeux apitoyés de l'univers: et c'est pour nous faire admirer le geste d'un général prussien qui renverse un monument maçonnique à Bruxelles... Cet acte vengeur lavait-il toutes les turpitudes de la barbarie teutonne?... Ce petit monument maçonnique jeté à terre aurait-il l'incommensurable mérite, devant la justice, de faire oublier la destruction de tant de monuments catholiques, en France et en Belgique?... Etrange, étrange mentalité!...

Plus on y réfléchit, plus la conduite de M. Hacault demeure inexplicable, pour ne pas dire monstrueuse. On conçoit, à la rigueur, la haine dont il poursuit la République "dite française," — pour employer une de ses expressions favorites — du moment que tout ce qui sent la république est une guenille rouge pour ce taureau ombrageux. Mais avec la Belgiquee c'est une autre affaire: le gouvernement est une monarchie, et mieux que cela! le pouvoir est entre les mains du parti catholique depuis plus de trente ans! Cependant cette particularité unique au monde — dont tout catholique belge a le droit d'être fier — est impuissante à désarmer ce terrible bretteur. M. Hacault est plus royaliste que le roi et plus catholique que le pape.

Quant à l'argument qui sert à justifier ses sentiments nettement antifrançais, il est temps d'en faire prompte justice. C'est une question sur laquelle tous les bons Français sont vite d'accord.

Il est malheureusement vrai que la politique antireligieuse a accompli une oeuvre néfaste, chez nous, depuis un certain nombre d'années. Il est indéniable que l'énergie qui a été dépensée à cette besogne eût dû être employée à activer l'essor national et à préparer des esprits pour l'heure du conflit qu'on savait inévitable. Je suis en parfaite communion d'idées, sur ce point, avec mon distingué compatriote Léon Quatre, qui a communiqué aux lecteurs du "Courrier" ses impressions de campagne.

Mais condamner une nation entière d'après les actes de ses gouvernants, ce serait la pire des injustices, et Dieu merci! l'élite du Canada n'a pas encore adopté ce procédé. Ce pauvre M. Hacault est certainement le seul en Amérique à connaître si mal notre pays. Au risque de le scandaliser, j'ose affirmer qu'à aucune époque de sa longue et glorieuse histoire, le peuple français n'a été plus épris d'idéal, plus généreux, plus dévoué aux oeuvres sociales, plus résolument et plus méritoirement catholique que sous la Troisième République!

Et puis, enfin, il faut que notre adversaire le sache: notre patrie aurait-elle tous les torts, nous ne nous croirions pas dispensés, pour cela, de l'aimer et de la défendre...

A l'appui de mes faibles paroles, qu'il me soit permis de citer une autorité que M. Hacault ne récusera pas. Au premier Congrès du Parler français d'Alberta, tenu à Edmonton en juin 1912, Sa Grandeur Mgr. Langevin prononçait ces paroles: "Pour nous, Canadiens, la France ne cessera jamais d'être une mère: et une mère a toujours droit au respect et à l'affection de ses enfants, même quand elle se trompe..."

Voilez-vous la face, M. Hacault! L'archevêque de Saint-Boniface ne craignait pas de dire ceci publiquement, en plein régime anticlérical français. Et je suis sûr que si l'occasion lui était de nouveau offerte aujourd'hui d'exprimer la même pensée, il trouverait des accents plus énergiques encore pour nous prêcher la grandeur du devoir filial.

Que le collaborateur du "Patriote" essaie donc de nous prouver qu'il n'est pas en opposition flagrante avec le premier pasteur de son diocèse. Ce sera très drôle. En attendant, il ferait bien de délaisser ses manuels antimaçonniques pour suivre le cours de catéchisme des enfants de sa paroisse.

Un Français de l'Ouest.

—o—

SUR LA LIGNE DU FEU.

Quartiers-généraux anglais en France, via Londres. — Fred Palmer, correspondant de la Presse Associée, sur le front écrit ce qui suit:

Pour la première fois, un correspondant accrédité a obtenu la permission de pénétrer dans la zône de guerre où les soldats anglais forment partie de la ligne alliée.

A certain endroits, où la tranchée croise la grande route, les soldats français et anglais se battent coude-à-coude contre les Allemands. Des paysans et des villegeois français vivent et travaillent sous une mitraille continuelle, tout près des mitrailleuses anglaises qui se sont mises à l'abri des aéroplanes allemands.

La valeur des ressources anglaises, l'outillage général et le splendide équipement du soldat provoquant chez le profane une impression profonde.

Un fait à noter, c'est que tous les approvisionnements sont amenés d'Angleterre même, tandis que les troupes françaises font traite sur le surcroit qui leur est vendu.

Les Français ont appris à dire "Top dog."

Cette expression est l'une de celles qui ont été le plus souvent employées et entendues le premier jour que le correspondant est arrivé sur le front de bataille.

C'est l'heure du "Top Dog" dirent à la fois, Tommy Atkins et les généraux. L'un le dit en Anglais ou en irlandais, quelques-uns avec l'accent brisé du soldat français. Ces mots expriment en eux-mêmes le fait que le "pire" est passé et que le "mieux" s'amène.

L'artillerie anglaise, qui était plutôt faible au début de la guerre est actuellement plus forte que l'artillerie allemande.

On peut croire que la guerre est susceptible de durer encore longtemps; l'opinion générale est toutefois qu'elle sera terminée à l'automne avec la victoire pour nos armes.

L'administration anglaise a pourvu au service hygiénique et sanitaire des soldats d'une façon qui ne laisse rien à désirer et que les autres nations lui envient.

L'officier qui accompagnait le correspondant a fait voir à ce dernier les postes occupés en octobre dernier par les troupes ennemies. On a pu voir qu'en dépit d'attaques et de contre-attaques souvent renouvelées au cours de l'hiver, les positions sont restées à peu près les mêmes, quitte à attendre le renouvellement des opérations au printemps quand le terrain aura été séché.

Les Allemands nous haïssent, dit Tommy Atkins, parce que nous sommes le "Tog dog".

Sir John French est alerte et plein de vigueur; il ne porte aucun signe des fatigues des huit derniers mois.

UN DANGER A EVITER

Il n'y a rien de plus dangereux qu'un rhume négligé, qui peut entraîner la pneumonie aux conséquences graves, sinon fatales, ou encore préparer le terrain aux germes de la consomption.

Il est aussi facile de guérir un rhume à son début, qu'il est difficile d'enrayer la prodigieuse multiplication des microbes de la Consomption, une fois que les poumons sont infectés et la Constitution minée et menacée de destruction à bref délai. Soignez donc ce petit rhume sans retard et ne compromettez pas votre santé, ne risquez pas votre vie par imprévoyance. Quelques doses de Baume Rhumal, le Spécifique des Affections de la Gorge, des Bronches et des Poumons, vous guériront. Plus d'un quart de siècle de succès. En vente partout 25c. la bouteille.

CONCOURS HIPPIQUE DU PRINTEMPS

PARADE MILITAIRE — 13 AU 17 AVRIL 1915

$9,000.00 de prix pour les chevaux, bêtes à cornes, moutons, porcs et animaux gras exposés.

Vente à l'encan de bêtes à cornes, jeudi, 15 avril, à 10 h. a.m.

Vente à l'encan de chevaux, vendredi, 16 avril, à 10 h. a.m.

Intéressant programme sportif comprenant une exhibition de chevaux de chasse, sauteurs, chevaux de selle, de voitures légères, ponies, chevaux de trait, attelages à quatre, chevaux d'officiers, etc.

Parade militaire par le 49e et le 51e régiments. Défilé en musique de l'escadron C des carabiniers à cheval canadiens.

Tarif réduit de transport sur tous les chemins de fer, pour les exposants et les acheteurs d'animaux. Billets à prix réduits pour les excursionnistes.

Les inscriptions seront closes le 30 mars.

Demandez la liste des prix et les renseignements complets sur le concours hippique à

EDMONTON EXHIBITION ASSOCIATION LTD.

W. J. STARK, Gérant. Boîte Postale 216, Edmonton, Alta. W. R. WEST, Président.

FLEURS DE PÂQUES

POUR L'EGLISE ET POUR LA MAISON

PRIX SPECIAUX TRES MODERES, ADAPTES AUX DIFFICULTES DU TEMPS.

LIS DE PAQUES.

WALTER RAMSAY, Fleuriste

Nos serres sont situées en face de l'Hôpital Général. Nouveau magasin 10218 A. Jasper.

Coin de l'Avenue Victoria et de la 111e. rue.

JAMES RAMSEY LIMITED

TELEPHONE PRIVE EXCHANGE 1195

ENTREES SUR LA PREMIERE, RUES HOWARD ET ELIZABETH

ACHETER DE BONNE HEURE EST S'ASSURER SATISFACTION

Notre service d'épicerie est le plus important d'Edmonton, que devrons-nous vous envoyer demain? Voici une liste qui viendra en aide aux ménageres

TELEPHONE DIRECT DE L'EPICERIE - - - 6742-6743

TELEPHONE DIRECT DE LA BOUCHERIE - - 6464

Farine Ramsey de première qualité, valant $4.25 aux prix actuels du marché. Prix spéciaux:

Sacs de 98 livres $3.65

Sacs de 49 livres 1.85

Sacs de 24 livres ..... .95

Rhubarbe d'Ontario en boîtes jaunes, ... 45c.

Poires Bartlett Extra spécial marque Libby, en boîtes No. 2 1-2, ces poires sont délicieuses, la boîte ..... 40c.

Cerises Maraschino, en boîtes d'une chopine, chaque, 50c.

Excellent caviar russe en boîtes de $1.00

Pâte d'anchois, la jarre 20c

Gelée de fruits Poppy, en seaux de 5 livres, prix rég $1.10 prix spécial, la boîte ..... 85c.

Pâte de foie gras truffé, la boîte ..... 75c.

Excellent empoi, 3 paq. 25c.

Thé noir Totley qualité de 50c. la livre, en boîte de 3 livres, ... $1.25

La poudre de lait "Klein", est délicieuse et nutritive, en petites boîtes, ... 10c.

en grandes boîtes ..... 25c.

Harengs, occasion spéciale, 3 boîtes ..... 35c.

Tablettes de gelée de fraises, de citrons et de cerises, 3 tablettes ..... 25c.

Notre poudre à levain spéciale, marque Club House, en boîtes d'une livre, la boîte 20c.

VIANDES ET POISSONS

Saucisses de porc, deux livres pour ..... 25c.

Steak, haché, la livre ..... 10c.

Steak, de faux filet, la livre 20c

Filet de porc, moitié ou entier, la livre ..... 17c.

Epaules, entière ou demie, la livre ..... 10c.

Jambons, entier ou demi, la livre ..... 13c.

Jambons fumés de choix, entier ou demi, la livre ..... 19c.

Fromage Limbourg, la motte ..... 35c.

Fromage Oka, la livre ..... 40c.

Fromage Roquefort, la lb. 45c.

Fromage d'Ontario, la lb. 25c.

Graisse de porc, Pure Leaf, en seaux de 10 lbs., le seau 1.35

Occasions remarquables au comptoir de la lingerie

Caleçons en cambric pour enfants, étoffe de belle qualité, serrés aux genoux, avec garniture d'insertion et de broderie. Pour fillettes de 2 à 14 ans. Prix rég. 75c., Jeudi 39c.

Combinaisons pour enfants, toile solide, avec élastiques aux genoux, couleurs jaune, bleue, rose et à rayures. Pour enfants de 2 à 6 ans. Prix spécial pour jeudi ..... 39c.

Combinaisons pour femmes, coupe spéciale pour femmes fortes, manches courtes, modèles sans manches, broderie, volants aux genoux; grands modèles seulement. Occasion spéciale pour jeudi ..... 60c.

Jeudi nous vous offrirons un nouvel assortiment de chaussures "Oxford" et "Pumps" pour $1.75 la paire

CES CHAUSSURES S'ENLEVERONT AVEC LA MEME RAPIDITE QUE LES 300 PAIRES OFFERTES VENDREDI. CES CHAUSSURES PROVOQUENT L'ADMIRATION GENERALE, LE CUIR EN EST SOUPLE, LA CONFECTION EST IRREPROCHABLE, ET LA TEINTURE EST GARANTIE INALTERABLE; SEMELLES FLEXIBLES, TALONS MILITAIRES. PRIX REG. $4.50 ET $5.00 LA PAIRE. JEUDI, PRIX SPECIAL $1.75

Vente à prix réduits de Pyjamas pour hommes.

Réduction de 50 pour cent, jeudi



NOUS AVONS UN CHOIX VARIE DE CES ARTICLES, QUALITE SPLENDIDE, VALANT DE $1.75 A $4.00 LE COMPLET. COTON ET ETOFFES MERCERISEES, PANTALONS LARGES, VESTES BOUTONNEES, TOUTES GRANDEURS. JEUDI, TANT QU'IL Y EN AURA ..... MOITIE PRIX

CHEMISES NOUVELLES POUR HOMMES

Ces chemises comprennent plusieurs modèles nouveaux, couleurs unies et fantaisies; grande variété de teintes avec rayures assorties. Certaines de ces chemises sont en flanelle anglaise; certaines ont des poches de côté et des cols.
Jeudi, chaque $1.25

Tricots et caleçons "Stanfield", marque A.C., sous-vêtements de laine de poids moyen, très peu de coton dans le tissu, feront un long usage; tailles de 34 à 46. Couleur naturelle, la pièce, ... $1.12 1-2
Jeudi .....

Combinaisons, de même qualité, de 34 à 44, la pièce, ... $2.25

Gants de très belle qualité pour messieurs; couleur jaune, coutures très solides, avec boutons à pression, Pointures 7 1-2 à 10 1-2, ces gants donneront toute satisfaction, la paire $1.50

BRODERIES SUISSES, LA VERGE, 50c.

Très jolies broderies suisses, convenant spécialement pour robes d'enfants; les modèles sont variés et très élégants; très belle qualité, 24 pouces de large,
La verge 50c

BELLE BRODERIE SUISSE POUR CACHE-CORSETS, 40c. LA VERGE.

Nous aurons, jeudi, une exposition spéciale de belle broderie suisse convenant spécialement pour cache-corsets, largeur 17 pouces. Très belle qualité, bords très solides, fera un excellent usage.
La verge 40c

BAS DE COTON A COTES POUR FEMMES ET ENFANTS, 2 PAIRES POUR 25c.

Ces bas ont, au dire des manufacturiers, quelques imperfections de confection, mais cela n'affecte nullement leur solidité. La semelle et le talon sont renforcés. Toutes pointures en noir seulement, jeudi, prix de vente, 2 paires pour 25c

BAS "DUCHESSE" POUR DAMES, SPE. 19c.

Superbe coton egyptien sans couture, article très à la mode, semelle et talon doublés. Toutes pointures en noir, jaune et blanc, la paire 19c

Les plus nouveaux des cols pour femmes

EXPOSITION SPECIALE DE COLS NOUVEAUX PROVENANT DIRECTEMENT DE NEW YORK; NOUVEAUTES ELEGANTES A DES PRIX MODERES. PARURES DE TROIS PIECES EN ORGANDIE FRANÇAIS, GARNIES DE JOLIES BRODERIES, COLS GARNIS DE DENTELLES DE BRUXELLES ET DE NOTTINGHAM, COLS MILITAIRES, AVEC RUBAN DE VELOURS NOIR, ETC. CES COLS VALENT LE DOUBLE DE LEUR PRIX. DEPUIS 25c



POUR LES CULTIVATEURS

LES OEUFS DE POULES

On constate une différence très appréciable dans le poids moyen des oeufs produits en diverses saisons. Il varie d'un mois à l'autre et il atteint son maximum au commencement du printemps, lorsque les poules ont leur poids maximum et qu'elles pondent le plus grand nombre d'oeufs. Dans un groupe de poules auxquelles on donnait de la verdure en plus de leur ration de grains, le poids moyen par centaine d'oeufs variait de 5762 g. en février à 5015 g. en juin. Dans un groupe de poules qui ne recevaient pas de verdure, ce poids variait de 7038 g. en février à 5024 g. en juillet. Le 1er août 1911 on entreprit une expérience avec 6 groupes de poules pour déterminer l'effet d'une alimentation abondante, comparée à une alimentation limitée, sur le nombre et sur le poids des oeufs produits et sur leur éclosion. L'expérience fut continuée en 1912 et en 1913. Les 3 groupes abondamment nourris pondirent 8062 oeufs; ceux qui ne reçurent qu'une alimentation limitée en pondirent 5154. Cela démontre qu'une alimentation abondante tient une grande place, au point de vue économique dans la production des oeufs. Les poules abondamment nourries, qui en étaient à leur 3ème année de ponte, pondirent en moyenne 138,7 oeufs par tête par an; celles qui en étaient à leur 1ère ou 2ème année, nourries de la même manière, en pondirent 125,6 par tête et par an, ce qui démontre que la plus grande production d'oeufs a lieu la 3ème année. Pendant le mois de mars, les oeufs pondus par les groupes abondamment nourris pesèrent, en moyenne, 60,3 g. chacun; ceux pondus par les autres groupes pesèrent, en moyenne, 57,6 g. chacun, soit environ 4,5 p.c. de moins. On peut donc en conclure qu'une alimentation limitée réduit un peu la grosseur de l'oeuf. — On constate, que si les poules sont nourries avec trop de parcimonie, la fécondité des oeufs est peu élevé, mais ceux qui ont été fécondés paraissent éclore, pratiquement, aussi bien que les oeufs féconds pondus par des poules abondamment nourries. Après que les poules ont pondu un grand nombre d'oeufs pendant un certain temps, leurs oeufs sont moins féconds et n'éclosent pas aussi bien que ceux pondus par des poules qui sont sur le point d'atteindre ou qui ont atteint la période de production maxima de l'année. Il ne paraît pas y avoir une grande différence dans la vigueur des poussins éclos de ces 2 groupes d'oeufs. En général les poussins éclos d'oeufs de poules abondamment nourries pèsent en moyenne, un peu plus que ceux éclos de poules parcimonieusement nourries. Il résulte aussi des expériences faites par le "New York State College of Agriculture, Cornell University" que les poussins éclos des oeufs les plus lourds sont plus lourds et plus vigoureux que ceux éclos des oeufs moins lourds.

Et, comme le poussin plus vigoureux donne un poulet dont le développement est plus rapide et la vigueur plus grande, il faudra choisir pour l'incubation les oeufs les plus gros. — Au printemps et en été, époque durant laquelle les poules pondent beaucoup et où les oeufs sont plus lourds qu'aux autres époques de l'année, la matière sèche du jaune constitue un pourcentage plus élevé du poids total de l'oeuf qu'en automne, où les poules pondent moins. C'est peut-être une raison de plus pour que les poussins précocement éclos soient plus robustes que ceux qui éclosent plus tard, car il est logique de supposer que l'embryon est d'autant mieux nourri que le jaune est plus gros. —Maintenant il s'agit de savoir si la quantité de phosphore contenue dans la ration alimentaire des poules pondeuses a une influence sur le nombre des oeufs pondus, sur leurs dimensions ou sur leur composition. Si un manque de phosphore produit une diminution de la quantité de phosphore contenue dans les oeufs, cela peut être une raison pour que les poussins tardivement éclos soient moins robustes que ceux éclos au début de la saison. Il est logique d'admettre que la poule, pendant la période de repos normale, pendant la mue et avant de commencer à pondre, accumule dans son organisme une réserve de phosphore, qui est utilisée ensuite comme supplément de la quantité de phosphore des aliments assimilés; il se forme ainsi, à l'avantage des premiers oeufs pondus, une ample provision des substances alimentaires nécessaires au jaune; plus tard, la réserve de phosphore disponible se trouvant diminuée, les oeufs peuvent être moins abondamment pourvus de ces matières essentielles, et il en résulte que les poussins qui en proviennent sont moins parfaitement nourris et, par conséquent, moins vigoureux. On comprend ainsi qu'à défaut d'une provision suffisante de phosphore, même si la composition des substances phosphatées du jaune est inaltérée, la quantité relative de jaune peut être diminuée, et le poussin s'en trouve affaibli. Afin d'étudier ce point spécial, on fit une expérience d'alimentation et on analysa plusieurs oeufs. Les résultats démontrèrent que lorsqu'on donna aux poules pondeuses une ration composée de manière à manquer à peu près de phosphore, la grosseur relative des jaunes diminue; les jaunes et les coques contiennent un pourcentage de phosphore un peu moins élevé, et le nombre total des oeufs pondus est un peu moindre. Dans le cours d'une année et dans des conditions normales, les oeufs pondus par une poule contiennent une quantité de phosphore équivalente à environ 37 g. d'anhydride phosphorique. — Pour conclure, "une alimentation parcimonieuse diminue le nombre, le poids et l'éclosion des oeufs."

LE GRENIER DE L'EUROPE

Un bulletin pour les journaux publié aujourd'hui par le Bureau des recensements et Statistiques, donne les résultats de l'enquête spéciale faite pour déterminer la quantité de blé au Canada le 8 février 1915. L'enquête fut faite sous la direction de l'honorable Sir George Foster, ministre du Commerce, par le Bureau des Recensements et Statistiques, conjointement avec le ministère du Commerce et le Bureau des Commissaires des Grains. Les rapports furent obtenus en envoyant des questionnaires aux élévateurs aux meuneries et aux compagnies de chemins de fer, de même qu'aux correspondants agricoles afin d'obtenir d'eux une évaluation de la quantité de blé qui était encore entre les mains des fermiers. La compilation des rapports démontre qu'il y avait le 8 février 1915, 79,130,593 boisseaux de blé et d'équivalent de blé en farine, au Canada, ou, si l'on tient compte de la petite proportion des réponses non reçues, une somme totale en chiffres ronds de 80 millions de boisseaux. Le total de 79,130,593 boisseaux est reparti comme suit: Elévateurs de tête de ligne, 2,853,079 boisseaux; élévateurs des compagnies de chemins de fer, 1,213,952 boisseaux; autres élévateurs, 26,776,246 boisseaux; en transit par voie ferrée, 12,571,876 boisseaux; et entre les mains des fermiers, 29,554,000 boisseaux. Le résultat de l'enquête démontre que la quantité de blé au Canada devrait être amplement suffisante pour subvenir à tous les besoins d'ici à la prochaine récolte. On évalue à 44 1-4 millions de boisseaux la quantité de blé qui sera nécessaire pour les semailles du printemps et comme nourriture pendant les prochains six mois, laissant, le 8 février 1915, en plus de la petite quantité habituelle des importations, une balance de 35 3-4 millions de boisseaux pour les exportations et comme réserve. Du 8 fevrier au 2 mars, 36,370 boisseaux de blé et d'équivalent en blé de farine furent importés et 6,741,990 boisseaux furent exportés. L'enquête ne tint pas compte des quantités de farine de blé entre les mains des marchands de gros et de détail dans des villes et villages du Canada, ni des quantités de blé dans les meuneries locales. Ces quantités, quoique relativement petites dans chaque cas, forment un total considérable, ce qui tend à démontrer que l'évaluation de 80 millions de boisseaux n'est pas excessive.

UN AUTRE FACTEUR

Krupp tiendra-t-il?

Le point le plus vulnérable de l'Allemagne peut être désigné par ce simple mot: Krupp.

Les grandes usines d'Essen fournissent presque tout le matériel de guerre de l'Allemagne et son incapacité à pouvoir satisfaire aux besoins énormes des armées du kaiser peut avoir pour effet de mettre fin à la guerre à une date beaucoup plus rapprochée que l'on ne le pensait.

En fait, l'importance tant vantée des usines Krupp n'est pas équivalente à celle de l'ensemble des cinq plus importantes manufactures anglaises d'armements. On rapporte avec persistance que l'Allemagne manque d'obus et de balles. Ces bruits sont assez vraisemblables, et l'on sait que l'Allemagne fait des efforts désespérés pour se procurer du métal par n'importe quel moyen et à n'importe quel prix.

Il existe aussi de nombreuses preuves qui montrent que les munitions fabriquées par Krupp sont loin d'être aussi supérieures que beaucoup sont portés à le croire et nous savons aussi que le "colosse des maisons d'armements" a été mêlé à des scandales de corruption et de prévarication.

Dans la suprême épreuve qu'il subit, Krupp en succombant peut faire succomber l'Allemagne.

COURS DES MARCHES EDMONTON

Céréales (Prix aux élévateurs)

Blé No 1 Northern, $1.33.
Blé No 2 Northern, $1.25.
Blé No 3 Northern, $1.21.
Blé No 4, $1.19.
Blé No 5, $1.14.
Blé No 6, $1.09.
Orge No 3, 64c.
Orge No 4, 59c.
Avoine No 2, 54c.

Animaux vivants.

(Usine de salaison P. Burns)
Porcs de choix, 100 lbs, $6.55.
Porcs ordinaires, 100 livres, $4.
Boeufs de choix, 100 livres, $6.25 à $7.00.
Boeufs ordinaires, 100 livres, $4.50 à $6.00.
Vaches de choix, 100 livres, $5.50 à $6.00.
Veaux de choix, 100 livres, $7.00 à $7.50.
Veaux ordinaires, 100 livres, $4.50 à $5.50.
Moutons, 100 livres, $6.50 à $7.00.

Foin.

Mil, la tonne, $12 à $13.
Foin de coteau, la tonne, $8 à $9.
Foin de marais, la tonne, $7.

Volailles, légumes

Poulets, la livre, 20c.
Oies, la livre, 17c.
Dindes, la pièce, $1 à $2.
Choux, la livre, 1c.
Betteraves, le minot, 50c.
Carottes, la livre, 1c.
Pommes de terre, 75c.

QUAND LE PRINTEMPS SERA ENFIN VENU

Les Russes étendront leur front et les Boches en verront de dures.

Londres. — Du correspondant militaire du "Times".

Quand la venue du printemps permettra aux armées d'opérer avec vigueur et de toute leur force sur les théâtres de la guerre, tels que ceux de Pologne, de Galicie, de Serbie et des Carpathes, nous verrons les armées russes engagées sur un front très vaste et de concert, cela n'a rien d'invraisemblable avec les alliés. Les événements ont contraint les Austro-allemands à porter leurs regards sur la défense de la Hongrie. Les Russes sur les Carpathes septentrionales, et les Serbes sur le Danube sont capables de combiner leurs mouvements quand la saison permettra des opérations d'offensive.

Il était impossible pour l'état-major allemand d'ignorer les naturelles angoisses de l'Autriche, et la concentration de grandes forces austro-allemandes fut imposée par les circonstances.

L'Autriche-Hongrie, comme l'Allemagne, fait de grands efforts pour tenir prêtes de nouvelles armées au printemps, et l'on a annoncé les dates d'appel du landsturm. Mais les armées autrichiennes ne se sont jamais remises de la série de défaite qu'elles ont subies dans leur lutte avec les troupes russes. Elles n'ont jamais eu le temps de se reposer ni de refaire leur vitalité, par l'incorporation d'hommes convenablement entraînés, et la rapide fusion des forces austro-hongroises, après quelques jours de bataille contre l'ennemi a été l'un des traits remarquables de la guerre. L'adjonction de quelques troupes allemandes aux forces austro-hongroises est nécessaire, afin de leur donner plus de consistance. Quelque désagréable qu'ait été au général von Falkenhayn cette nécessité, il a dû s'incliner devant les demandes de l'alliée et devant l'évidence des faits.

Autant qu'on en peut juger d'après les renseignements publiés, les Autrichiens ont maintenant en campagne environ 20 corps d'armée répartis en cinq armées dont l'une, sous le commandement du général Dankl, est toujours sur la Nida; une autre soigne les blessures que les Serbes lui ont faites; les trois autres, composées peut-être en tout de 14 corps d'armée, sont réservées à la défense de la Hongrie et de la Galicie occidentale.

La première armée — général Dankl — est liée aux armées allemandes en Pologne. Dans la Galicie occidentale, sur la Dounaietz et aux environs de Tarnow, se trouve la deuxième armée autrichienne, qui désirerait, à n'en pas douter, combiner son action avec celle des autres armées qui ont attaqué les défilés des Carpathes du côté du Sud; mais ces incorrigibles Russes s'obtinent à garder pour eux les défilés. A l'Ouest la deuxième armée autrichienne ne peut pas agir beaucoup. Les troisième, quatrième et cinquième armées ont donc à faire de leur mieux. De ces armées, la cinquième — à la frontière serbe — a subi tant de défaites que pendant longtemps elle ne sera pas bonne à grand'chose.

Un moment on avait, semble-t-il, inscrit au programme une nouvelle attaque contre la Serbie, mais on a découvert que le pays ne se prêtait pas, en cette saison, à d'actives opérations. Il se peut que l'attitude de l'armée serbe n'ait pas été sans influence sur cette décision. Actuellement, on admet qu'une partie de la cinquième armée a été désignée pour la défense de la Hongrie. Le chiffre exact des forces allemandes en Hongrie n'est pas connu, mais il est admis qu'il s'élève à trois ou quatre corps d'armée. On dit qu'il y a un ou deux corps bavarois, on a parlé aussi d'un corps saxon. Les forces austro-allemandes opérant en Hongrie semblent approcher d'un demi-million; mais cette évaluation pourrait bien se modifier suivant les conjonctures.

La raison pour laquelle les forces austro-allemandes en Hongrie ont essayé de reprendre les défilés des Carpathes en cette saison particulièrement inclémente, a été probablement l'envie de se ménager des positions sûres dont les opérations futures, soit au nord soit au sud, soit à l'est. On dit que les armées réunies sont sous le commandement de l'archiduc Eugène, dont les colonnes ont fait tout leur possible, ces temps derniers, pour remplir la mission qui leur incombait de reprendre les défilés. Jusqu'ici elles ont échoué excepté dans les défilés des Beskides, et s'il ne survient pas de changements dans la situation, la campagne de printemps de la Russie et de ses alliés contre la Hongrie s'ouvrirait dans de bonnes conditions. L'archiduc occupera la position centrale et aura un reseau de voies ferrées à sa disposition pour envoyer des troupes à tel ou tel endroit. Mais si les mouvements des troupes russes et de leurs alliés sont bien concertées, elles peuvent accomplir des actes autrement désagréables pour l'ennemi. Pour l'instant, il suffit de dire que les régions montagneuses des Carpathes ne conviennent pas, pendant quelques temps aux opérations de grande envergure. A en juger par les assauts furieux et continuels des Allemands sur la Bzoura, il nous faut supposer que la masse des armées allemandes dans l'Est est toujours sur le théâtre polonais et que le maréchal von Hindenbourg a l'ordre de prendre Varsovie coûte que coûte.

M. J. A. McNeil, le populaire marchand de tabacs de notre ville, informe sa nombreuse clientèle que l'on trouvera en tout temps à son magasin 243 avenue Jasper Ouest, ou au comptoir des cigares de l'hôtel Selkirk, un choix important de cigares, cigarettes ou tabacs des meilleures marques. Tous nos compatriotes sont invités à accorder leur clientèle à M. J. A. McNeil, qui n'épargnera aucune peine pour leur donner satisfaction absolue. Journaux et livres français.

GUERRE! GUERRE! GUERRE!

Pour la modique somme de 35c nous vous enverrons 50 reproductions photographiques avec cartes des champs de batailles de France, Russie, Autriche et Allemagne, ainsi que les portraits du président Poincaré et des monarques des pays en guerre. Envoyez un mandat-poste à Roland Co., 140 Liberty Street, New-York, N.Y.

Nos annonceurs sont priés de nous faire parvenir leurs copies d'annonces au plus tard le lundi soir; et ils s'assureront par là une meilleure disposition dans nos pages.

CANADIAN PACIFIC

Vacances de Pâques

Prix d'un billet simple plus un tiers pour le voyage aller et retour entre toutes les gares du réseau à l'ouest de Port Arthur.

Billets valides pour aller **du 1er au 4 avril**, pour le retour **jusqu'au 6 avril 1915.**

Pour plus amples renseignements s'adresser aux agents de la compagnie ou écrire à:

R. DAWSON,
Agent des voyageurs pour le district.

Les chevaux boiteux sont rapidement remis au travail

Essayez le remède Kendall Spavin. Il a sauvé un grand nombre de chevaux — et les a mis en état de reprendre le travail alors qu'on les croyait définitivement perdus. Plus de 35 ans de succès ont prouvé les mérites du

Kendall's Spavin Cure

C'est le vieux remède de confiance pour les suros, les éparvins, les courbes, les formes, les excroissances osseuses, les enflures, les entorses, les boiteries provenant de différentes causes.

Son coût est si peu de chose comparé à la valeur d'un cheval que vous ne devez pas vous trouver démuni de ce remède.

Vendu par tous les droguistes, partout, $1.00 la bouteille, 6 bouteilles pour $5.00. Demandez un exemplaire de notre livre: "A Treatise on the Horse," à votre droguiste, ou écrivez
Dr B. J. KENDALL COMPANY
Enosburg Falls. 106 Vermont, U.S.A.

VOS YEUX

recueilleront grand avantage de la manière soignée et précise avec laquelle nous choisirons pour vous des lorgnons et lunettes; nous faisons usage des instruments scientifiques les plus modernes et nos prix sont les plus modérés.

De 75c à $7.50

H. B. KLINE
Bijoutier
Coin des Aves Jasper et Queen.
Emission de licences de mariage.
Nous parlons français.

ABONNEZ-VOUS AU COURRIER DE L'OUEST, $1.00 PAR ANNEE.

HOTEL JASPER
525 Jasper Est. Téléphone 1720
PLAN EUROPEEN
Restaurant (grill) ouvert jour et nuit.
Chambres: de 75c à $1.00 par jour. Eau chaude et froide dans toutes les chambres. Toutes les commodités modernes.
R. BROUARD, Propriétaire

PAIN H. & A.

Chaque pain est vendu pleinement garanti quant au poids: 24 onces.

La qualité en est supérieure à toute autre pain fabriqué à Edmonton.

HALLIER & ALDRIDGE
Le Magasin de la Qualité
9974 JASPER
Téléphone: 1327 et 6720
EDMONTON, ALTA.



LES RESERVES REELLES DE L'ALLEMAGNE

Ce qui reste de l'armée. — Evaluations approximatives.

Divers spécialistes ont tenté, depuis le début de la guerre, d'évaluer les ressources de l'Allemagne en hommes "utilisables." Un d'eux prenait pour base un coefficient emprunté aux levées balkaniques. Les peuples balkaniques avaient fait la levée en masse, dans une proportion inconnue jusqu'alors: 8 pour cent environ des populations totales. Dans ces conditions, l'Allemagne devrait pouvoir employer, par levées successives, 5,500,000 hommes environ. Elle en a déjà utilisé davantage.

D'après le colonel Repington, l'Allemand peut encore puiser dans une réserve de 4 millions d'hommes. Il s'appuie sur une documentation exacte souvent, mais incomplète et parfois un peu suspecte, de par son origine. Son article a fait sensation. Si l'on en adopte les conclusions, on doit admettre que l'Allemagne est capable de faire un effort proportionnel qui dépasse de 50 pour cent l'effort déjà inouï des Balkaniques.

Dans un journal français, un chroniqueur compétent critique les chiffres du colonel Repington: malheureusement, il ne donne d'évaluation nette que pour les hommes de vingt-deux à trente-huit ans, et il conclut qu'au 1er novembre le nombre des soldats allemands s'élevait à 3,600,000. D'après lui, ce sont là les véritables forces armées, les seules qui comptent. C'est être trop optimiste.

Dans un travail fort bien fait, publié par l'"Information," le capitaine de B... oppose aux calculs du colonel Repington une évaluation statistique qui mérite de retenir notre attention. M. de B... estime que l'Allemagne n'a guère de réserves, hors la classe de 1915. "Les statistiques, dit-il, établissent que, pour un pays quelconque, le chiffre des jeunes hommes atteignant vingt ans dans une année déterminée est obtenu en multipliant le chiffre auquel s'élevait la population l'année de leur naissance, soit vingt ans auparavant, par un coefficient très voisin de 0.008."

D'après cela, il établit un relevé qui va de 1870 (classe 1890) à 1895 (classe 1915) et qui donne au total 9,596,000 inscrits pour les 26 classes, soit tout au plus 7,677,000 individus bons pour le service. Mais la mort, les accidents, les infirmités réduisent ce chiffre dans une proportion qui croît des jeunes classes aux classes plus anciennes. Le déchet, évalué à 42 p.c. pour la classe de 1890 et à 0 pour la classe de 1915, ramène le global à 6,404,000 environ, ce qui fait un pourcentage de même ordre que celui des levées balkaniques — la différence est de 1 p.c. en faveur de l'Allemagne.

Le capitaine de B... pose que l'Allemagne a déjà disposé de 6 millions d'hommes, dont 2 millions définitivement hors de combat, 1,500,000 sur le front oriental, 1,800,000 sur le front occidental, 700,000 pour la garde de l'empire. Au total, il y aurait une réserve de 404,000 hommes, constituée surtout par la classe de 1915, qui n'est pas encore sous les armes.

Ces chiffres paraissent inférieurs à la réalité. Le coefficient de 0,008 ne saurait être appliqué uniformément. Une nation dont la natalité est forte et la mortalité relativement faible fournira un plus grand pourcentage que les nations à natalité faible ou à mortalité considérable. L'Allemagne, de 1870 à 1895, avait une puissante natalité et jusqu'à ce jour la mortalité de l'empire est proportionnellement petite. Il faut donc augmenter un peu le coefficient, le porter, par exemple, à 0,0083 ou 0,0084. C'est environ 300,000 hommes de plus pour l'ensemble des conscrits.

De surcroît, un déchet définitif de deux millions de soldats paraît excessif. Mettons 1,500,000. Enfin il y a lieu de tenir compte des jeunes gens des classes postérieures à 1915: l'Allemagne en a déjà enrôlé un certain nombre et n'hésitera pas à se servir des autres. On doit même tenir compte d'éléments empruntés à des classes antérieures à celle de 1890. Comptons 400,000 jeunes hommes et 200,000 barbons. Les réserves globales s'élèveraient ainsi à 404,000, 300,000 500,000, 400,000, 200,000 — 1 million 800,000 hommes.

Ce total est à peu près conforme à un calcul fait en se basant sur la natalité moyenne en Allemagne, par décades. On y retranchait un pourcentage emprunté aux tables de mortalité des compagnies d'assurances et j'arrivais, pour les 26 classes, de 1890 à 1915, à un nombre global d'environ 10 millions d'inscrits, réduits à 7,900,000 utilisables. Si l'on fait ensuite, classe par classe, la réduction afférente aux décès, aux accidents, aux maladies, aux infirmités, on obtient un reliquat d'environ 6,000,000 hommes. En tenant compte des jeunes gens mobilisables des classes postérieures à 1915, cela fait environ 7 millions d'hommes. En admettant un déchet définitif de 1,500,000 hommes depuis le début des hostilités, 700 à 800,000 hommes pour la garde de l'empire, 1,300,000 pour le front oriental, 1,800,000 à 2 millions pour le front occidental, soit en tout 5,300,000 à 5,600,000, on trouve une réserve totale de 1,100,000 à 1,700,000 hommes, auxquels il faut ajouter les hommes éventuellement mobilisables de plus de quarante-cinq ans. Ce supplément porterait les réserves virtuelles à 1 million 900,000 hommes.

En résumé, les chiffres du colonel Repington semblent trop forts et ceux du capitaine de B... trop faibles. L'Allemagne dispose de réserves assez considérables, mais dont une grande partie est composée d'éléments médiocres. Combien de ces hommes sont prêts à marcher? On l'ignore. Mais beaucoup seront utilisés dans le courant du semestre si des événements n'interviennent.

Dans les derniers temps, des formations allemandes nouvelles ont été envoyées sur le front oriental; on annonce la concentration d'autres formations.

REMINGTON UMC

METALLIC CARTRIDGES

You will find that the interest today centers more and more in Remington-UMC as the dependable ammunition, not only for Remington-UMC firearms but for every standard make of rifle and pistol used in the world of sport.

You want Remington-UMC — the Remington quality. You want freedom from all the nagging little annoyances that uncertain ammunition can throw into a good day's sport.

Let us send you a booklet explaining simply the technical care in the making which is responsible for the Remington-UMC reputation. Your name and address on a postcard will bring this book by return.

Remington Arms-Union Metallic Cartridge Co., Windsor, Ont. 3



UN REMEDE POSITIF POUR LE RHUMATISME

Des Centaines de Personnes ont constaté que "Fruit-a-tives" étaient leur seul secours.

LISEZ LA LETTRE SUIVANTE

Un Surintendant d'une Ecole du Dimanche, à Toronto, raconte comment, après avoir souffert pendant un grand nombre d'années, il s'est guéri d'un Rhumatisme Chronique.

55 DOVERCOURT ROAD, OCT. 1er. 1913.

"Il y a longtemps que je pense à vous écrire au sujet de ce que je considère comme une guérison des plus remarquables, opérée par votre remède "Fruit-a-tives". Je souffrais de rhumatisme, surtout dans les mains. J'ai dépensé beaucoup d'argent sans résultat satisfaisant. J'ai pris "Fruit-a-tives" pendant 18 mois, et il me fait plaisir de vous dire que je suis guéri. Il reste encore un peu de dilatation dans mes mains, ce qui je pense bien, ne disparaîtra jamais complètement, mais le mal est absolument guéri, et je puis faire tous les genres d'ouvrage. J'ai engraissé de 35 lbs. en 18 mois.

R. A. WAUGH

Le Rhumatisme n'est plus ce qu'il était autrefois, c'est-à-dire, une maladie redoutée. Le Rhumatisme ne fait plus partie des "Maladies incurables". "Fruit-a-tives" ont prouvé leur effet prodigieux sur le Rhumatisme, la Sciatique, le Lumbago—enfin, sur toutes ces maladies qui surgissent à la suite de dérangements de l'estomac, des intestins, des rognons ou de la peau.

"Fruit-a-tives" sont en vente chez tous les marchands à 50c. la boîte, 6 pour $2.50, grandeur d'essai, 25c. ou la Cie. Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

LES ETATS-UNIS ET LE BLOCUS

Ce que sera le blocus et ce qu'il pourrait être.

Le blocus de l'Allemagne est en vigueur depuis dimanche. Les officiers des navires de guerre de la Grande-Bretagne et de la France ont reçu instruction d'empêcher toute marchandise d'entrer dans un port allemand ou d'en sortir.

Les Etats-Unis, semble-t-il, ont l'intention de protester contre cette mesure qui ne serait pas conforme à la lettre du droit international.

Voyons un peu à quoi pourrait se rapporter leur protêt.

Les juristes américains admettent le droit pour les flottes alliées de bloquer les ports allemands, en désignant spécifiquement les côtes et les ports bloqués. Les points de la côte allemande en dehors de la zone ainsi désignée, resteraient libres au commerce des neutres, pourvu qu'il ne comportât pas de contrebande de guerre.

Mais avec ce blocus en règle, tout navire neutre qui essaierait de pénétrer dans la zone bloquée serait passible de la confiscation.

L'Angleterre et la France n'ont désigné spécifiquement aucune partie des côtes allemandes; mais leur blocus s'étend à tous les ports allemands; il va peut-être encore plus loin, puisqu'il devra s'appliquer à toute marchandise de provenance ou de destination allemande, dirigée par un port neutre.

Mais, d'autre part, les Alliés stipulent qu'ils ne confisqueront ni les navires capturés en rupture du blocus, ni même les marchandises qui ne seront pas contrebande de guerre. Les navires pourront être amenés à un port des Alliés, où leur chargement sera débarqué.

La question de propriété sera alors soumise à un tribunal des prises; et si ce tribunal décide que le chargement n'est pas contrebande de guerre, il pourra être remis aux propriétaires; à moins qu'il ne soit réquisitionné, et alors la valeur en serait payée aux propriétaires.

En somme les Alliés veulent empêcher tout commerce entre l'Allemagne et le reste du monde par mer; ils pourraient le faire en déclarant un blocus formel; mais alors les navires et chargements neutres pris en rupture de blocus seraient confisqués.

C'est donc pour ménager autant que possible les intérêts des pays neutres qu'ils se contentent de la formule employée, peut-être pas absolument conforme au texte de la loi, mais, en tout cas, moins rigoureuse vis-à-vis les neutres.

De sorte que la protestation des Etats-Unis serait basée sur le fait que le blocus des Alliés n'est pas assez rigoureux. Nous voulons espérer qu'ils verront l'illogisme de cette attitude et finiront par se conformer aux désirs des Alliés.

LE KAISER ADOLESCENT

Le mauvais fils.

Sous le titre: "l'Education d'un prince," M. Lenôtre consacre, dans le "Temps", une étude à la jeunesse du Kaiser. Voici des lignes qui rappellent l'avènement au trône de Guillaume II:

Le drame atteint au tragique dans ses dernières péripéties; c'est d'abord, cette nuit fameuse de mars 1887 où une voix amie murmure à l'oreille du jeune Guillaume qu'il n'a plus longtemps à attendre et lui révèle que son père est atteint d'un mal mystérieux et sans remède;—c'est ensuite désespoir résigné du prince Frédéric, qui, ne se connaissant plus en Prusse un seul ami, abandonne le pays de ses pères et promène son agonie en Angleterre, en Autriche, en Italie; c'est la mort du vieux Guillaume, s'éteignant à propos et faisant ses suprêmes recommandations à son petit-fils comme à son héritier immédiat, reniant ainsi "le mari de l'Anglaise", dont on se méfie jusqu'au bout;—c'est encore le lamentable voyage du nouveau souverain moribond, revenant du pays du soleil, sous les tourmentes de neige de mars, pour jouer son rôle rapide de fantôme empereur;—c'est l'angoissante défiance de l'entourage du mourant envers les médecins allemands, si ouvertement dévoués à son fils impatient que les gens les plus mesurés n'hésitent pas à les accuser, tout haut, de vouloir mettre fin aux jours du malade;—c'est enfin le dénouement désiré, l'avénement du "mauvais fils", qui garde, en présence des terribles souffrances de son père, "une attitude endurcie", qui tient envers sa mère, dès les premiers jours du veuvage, "une conduite dénaturée", et qui, à peine empereur, s'applique, sans remords ni fausse honte, à annuler, d'un trait de plume, le peu de bien qu'a pu réaliser son prédécesseur en trois mois de tortures et de règne. Cette histoire est d'hier et nous ne l'avons pas assez méditée.

"Le mauvais fils". Ce mot courut l'Europe entière. "Un murmure de dégoût s'éleva de tous les points du monde où l'on suivait la marche des affaires allemandes", constate l'écrivain anglais dont nous citons l'ouvrage, et, comme Guillaume voyageait beaucoup à cette époque, il eut tout le loisir recueillir les échos de cette unanime réprobation. Le prince de Galles quitta Vienne pour ne pas s'y rencontrer avec lui; la famille impériale de Russie traversa Berlin sans l'aviser de son passage et sans descendre de wagon, et le pape, auquel le nouveau César allemand imposa brutalement sa visite, le jugea d'un mot sévère qui, n'en doutons pas, est une prophétie; comme on demandait à Léon XIII quelle impression il rapportait de son entretien avec l'empereur: "C'est, dit-il, un jeune homme opiniâtre et vain dont le règne finira par des désastres."

AVIS

BUREAU DE JAMES A. MacKINNON, Suite 706 Edifice Tegler

Edmonton, 8 mars 1915.

Liquidation de l'actif de Bell & Lyon, Insolvables, Westlock, Alberta.

AVIS est par les présentes donné que les susdits insolvables Jesse Charles Belle et Thomas Emanuel Lyon, qui tenaient un fonds de commerce comme marchands, sous la raison sociale de Bell & Lyon, à Westlock, province d'Alberta, m'ont fait la cession de leur actif pour le bénéfice de leurs créanciers, sous l'autorité de l'Asignments Act de la province d'Alberta.

LES créanciers sont priés de se réunir à mon bureau, Suite 706, édifice Tegler, dans la Cité d'Edmonton, à trois heures de l'après-midi, le vendredi, vingt-sixième jour de mars A. D. 1915, dans le but de recevoir un état de comptes des affaires de la susdite compagnie insolvable, de nommer des inspecteurs et de faire connaître leurs intentions en ce qui concerne la disposition de l'actif.

TOUTES les personnes ayant une réclamation à faire sont priées de me le faire connaître, en joignant à leur créance une déclaration statutaire le ou avant le trentième jour de mai A.D. 1915, après quelle date je procéderai à la répartition dudit actif en ne tenant compte que des réclamations dont il m'aura été donné ainsi avis.

JAS. MacKINNON,
Liquidateur officiel.

AVIS

BUREAU DE JAMES A. MacKINNON, Suite 706 Edifice Tegler

Edmonton, Alta, 8 mars 1915.

Liquidation de l'actif de la Compagnie Astley Piano, insolvable, Edmonton, Alberta.

AVIS est donné par les présentes que le susdit insolvable, Henry Astley, qui faisait affaires comme marchand de pianos, sous la raison sociale de Astley Piano Company, dans la Cité d'Edmonton, province d'Alberta, m'a fait la cession de son actif pour le bénéfice de ses créanciers, sous l'autorité de l'Assignments Act de la province d'Alberta.

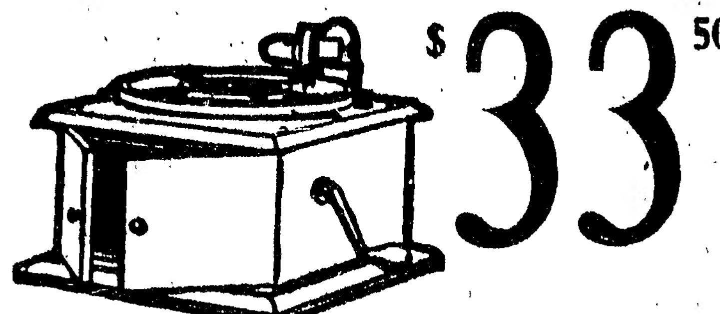
LES créanciers sont priés de se réunir à mon bureau, Suite 706, édifice Tegler, dans la Cité d'Edmonton, à 10 heures 30 du matin, jeudi, le vingt-cinquième jour de mars, A.D. 1915, dans le but de recevoir un état de comptes des affaires de la susdite compagnie insolvable, de nommer des inspecteurs et de faire connaître leurs intentions en ce qui concerne la disposition de l'actif.

TOUTES les personnes ayant une réclamation à faire sont priées de me le faire connaître, en joignant à leur créance une déclaration statutaire, le ou avant le trente-et-unième jour de mai A.D. 1915, après quelle date je procéderai à la répartition dudit actif en ne tenant compte que des réclamations dont il m'aura été donné ainsi avis.

JAS. MacKINNON,
Liquidateur officiel.



Divertissement et Joie



$33[50]

Achètent ce Véritable

VICTROLA

Complet avec 30 sélections (quinze Régistres Doubles) à votre propre choix. Vendu aussi avec facilité de paiement de $1.00 par semaine si désiré. Juste l'article pour amuser vos amis et votre famille.

Démonstrations gratuites chez tous les marchands "A la voix de son maître." Les Régistres doubles sont à 90c pour les deux sélections. Demandez copie gratuite de notre encyclopédie de 300 pages donnant liste de plus de 5,000 régistres. Venez aujourd'hui.

Toujours en stock le plus grand assortiment de régistres francais par les auteurs francais les plus célèbres.

Berliner Gram-o-phone Co. Limited.
8 rue Lenoir, Montréal.

F 2

IMPRESSIONS

Les premières impressions sont les plus difficiles à oublier. Ayez l'air prospère, cela impressionnera favorablement votre patron, votre banquier et vos amis en affaires.

Les vêtements de LaFlèche produiront cette impression

Les complets La Flèche vous donneront l'apparence élégante d'un homme d'affaires prospère, ce qui vous donnera du poids et inspirera le respect à ceux que nous rencontrerez.

Les nouvelles étoffes du printemps

Nous avons réuni, pour faciliter votre choix, un assortiment important de lainages. Les couleurs et dessins sont corrects, en ce qui concerne la coupe... nous savons comment faire les beaux vêtements, et nous les faisons.

Commandez votre complet de printemps dès maintenant.

—Vous vous le devez à vous-même.—



10217 Avenue Jasper O., Téléphone 2426

PETITES ANNONCES CLASSIFIEES

MEDECINS

Dr J. BOULANGER, des Hôpitaux de Londres et de Paris, ex-interne de l'Hôpital de la Miséricorde de Montréal, Bureau et résidence: 152 Ave Jasper Est. Tél. 1032, Edmonton. 16-jno

Dr NORMAN ALLIN, M.R.C.S. (Angleterre). Yeux, oreilles, nez et gorge. 10645 Jasper Ouest. Tél. 1226; résidence, Tél. 31808; à l'ouest de l'Hôtel Corona. 17-26

Dr M. E. MacKAY, M.D.C.M. (McGill) F. R. C. S. Ed. F. A. C. S. Gradué de Londres, Liverpool, Edimbourg. Résidence 11128, 88e Ave, Garneau. Tél. 2060. Bureau, édifice McLeod. 17-26

Dr W. B. CASSELS, Collège Médical de Toronto et Trinité, gradué des Universités d'Edimbourg, de New-York et de Chicago. Spécialiste pour les yeux, les oreilles, le nez et la gorge. Tél. 6815, 9927 avenue Jasper Est ancien No 268. 18-Jno

DENTISTES

Dr O. J. COURTICE, ne s'occupe que de chirurgie dentaire.
Dr H. A. GILCHRIST, ne s'occupe que de l'art dentaire mécanique.
Dr B. A. MURRAY, ne s'occupe que du traitement de la bouche pour la prévention de la carie et de l'inflammation.
Chambres 808-10, édifice McLeod, Edmonton, Alberta. Tél. 6407. PP

Dr FRANK HUGHES, dentiste, suite 10-11, édifice du Crédit Foncier, coin de l'avenue Jasper et de la Troisième rue. Tél. 2287. 17-1a

Dr R. A. Rooney, dentiste, 523 édifice Tegler, Première rue. Tél. 5058, résidence, Tél. 81542. PP

Dr A. C. de LOTBINIERE-HARWOOD, dentiste, suite 625 Edifice Tegler, Première rue. Tél. 9255, Edmonton, Alta. 20—1a

Dr JOHN E. WIKINSON, dentiste M.D.S., D. D.S., L.D.S. suite 3, édifice Alberta Loan, 656 Première Rue, Edmonton. 20—26

MEDECINS-OSTEOPATHES

Dr R. C. GHOSTLEY, ostéopathe et spécialiste de l'alimentation; attention spéciale donnée aux troubles du système nerveux, estomac, foie, intestins, rognons, coeur, poumons et gorge; ainsi qu'aux rhumatismes. Demandez brochure explicative par le téléphone ou la poste. Tél. 4541. Nouvelle adresse: 716-17 édifice McLeod. 18—13

Dr W. H. ALBRIGHT, médecin ostéopathe diplômé, 417 avenue Jasper Ouest (nouveau No 10506 Jasper), Edmonton. Tél. 4542. 17-13

HOPITAUX PRIVES

NIGHTINGALE NURSING HOME pour les cas de maternité et les convalescentes. Les jeunes mères de la campagne sont l'objet d'une attention spéciale. Taux raisonnables. Nurse McBride surintendante. 1227 avenue Peace, Edmonton. 17-1a

ST. KATHARINE HOSPITAL, 9931, 115ième Rue. Tél. 82335; on reçoit les convalescents et les malades souffrant d'affections nerveuses. Prix modérés. Miss Macdonald. 20-1a

PARK VIEW MATERNITY HOSPITAL, pour les cas de maternité, 7515 Quinzième rue, Tél. 82673; directrice, Mrs. A. C. Harvey. 20—1a

VETERINAIRES

Docteurs CAIRNS & McCORD, vétérinaires, bureaux et infirmerie, 215 Avenue Queen, Tél. 2811, Dr T. F. Cairns, tél. privé 1235; Dr F. A. McCord, tél. privé 2880. Edmonton, Alta. 19-26

Dr E. T. CUNNINGHAM, V.S., chirurgien vétérinaire, 253 avenue Fraser, Tél. 1010. 19-1a

AVOCATS ET NOTAIRES

GEORGE W. MASSIE, avocat, avoué et notaire. Chambre 525, édifice Tegler, Edmonton, Alta. 18—1a

COGSWELL & WELLS, avocats, avocats et notaires, E. B. Cogswell et Wm. A. Wells, 206 édifice du C. P. R., Edmonton, Alta. 18-1a

MacKINNON & MATHESON, avocats, avoués et notaires, etc. D. H. MacKinnon, J. D. Matheson, LLB. Bureaux, 1 et 2 Edifice Williamson, 9815 Avenue Jasper. Téléphone 1641. Argent à prêter. PP

COMPTABLES

BLYTHE, BALDWIN & DOW, comptables assermentés, auditeurs, liquidateurs, syndics, etc. Tél. 1474, Edifice Jackson, Ave Jasper Est. Edmonton. 19—1a

STENOGRAPHES

MISS BETHUNE, chambre 600 (bureau exclusif), Edifice Tegler, 675 Première rue. Lettres circulaires, etc. Commissaire pour affidavits. Téléphone. 4987 et 81591. 16-13

EDMONTON STENOGRAPHIC, Bureau, 701 édifice Tegler, Edmonton. Enveloppes adressées, 35c le cent; clavigraphie, 5c par page et plus. Lettres circulaires, listes, etc., au multigraphe, ne peut se différencier de la clavigraphie. $1.00 par cent et plus, suivant le format. Tout notre travail est garanti irréprochable. Tél. 1090. Bureau de placement pour sténographes et employés de bureau. 17-1a

LISEUSES D'HOROSCOPES

AVENIR DEVOILE par une dame française d'expérience; consultations gratuites; on ne paie que si l'on est satisfait. Mme Charles, 309 Troisième Ave. N. W., Edmonton-Sud. Fermé après 8 h. du soir les mardis et mercredis. 16-1an

LISEUSE D'HOROSCOPES et Chiromancienne réputée. Consultez-là dans toutes les occasions: affaires, amour, mariage. Définition gratuite d'horoscopes par la poste; en écrivant donnez l'âge et la date de la naissance. Chambre 116, édifice Allen, Ave. Namayo. 18—1a

ECOLES DE DANSE

ECOLE PARTICULIERE DE DANSE de J. P. Sullivan. Valses, Two Step, Three Step, Scottische et Menuet français. On garantit aux élèves qu'ils apprendront ces danses en deux semaines, dans le cas contraire on leur rend leur argent. On fait usage du piano pour chaque leçon. Studio: Coin de la 102ième rue et du boulevard McDonald. (Ancienne adresse, Deuxième rue et Avenue du Collège), 1 bloc au sud de la Jasper. Cours donnés à toute heure. Téléphones 6524, après 7 h. p.m. 19—1a

MISS MARGUERITE DAVIES, école privée de danse; valses, two-step, three-step, menuet et Dip schottische, enseignés en huit leçons particulières. Valse Hésitation et toutes les variations du Tango, la polka Castle, la rage de la saison. Studio New-York, chambre 14, édifice Bradburn-Thompson, Première rue, près de la rue Rice. Téléphone, résidence, 82474. PP

MECANICIENS

NICHOLLS BROS, mécaniciens machinistes, fondeurs de cuivre et de fer; réparations en tous genres; fabrication de moulins à scie, poulies, etc., mise en état de chaudières, aiguisage et retrempe des scies. Tél. 2812, 103 Avenue Syndicate. 19—4

TOUTES LES MACHINES, poêles, pièces d'automobile, de bicyclettes etc., brisés, peuvent être soudés ou brasés par un procédé nouveau, qui les rend aussi bons que neufs. Autogenous Welding Co., 641 avenue Namayo, Edmonton. 21-1a

PROPRIETAIRES D'AUTOS, venez nous voir pour cette capote trouée; nous manufacturons et réparons les capotes d'autos et les housses de sièges, les coussins, etc. Richler Auto Top Company 9530 Avenue Jasper. Tél. 6056. 19—1a

PROFESSEURS DE MUSIQUE

Miss BEATRICE CRAWFORD, professeur de piano et accompagnatrice. Studio: Collège Alberta, Première rue. Tél., collège, 1464; résidence, 81745. 17-26

MORTIMER JOHNSON, professeur de violon; élève de Sevcik et de César Thomson. Studio, Collège Alberta. Tél. 1161. 16-4

JOHN THOMPSON, licencié du collège de violonistes de Londres, professeur de violon. On prépare les élèves pour les examens de l'Académie Royale, Tél. 4630. On accepte engagement pour bals, etc. 10419, Ave Fraser, Edmonton. 18—1a

ORCHESTRE BARKER — L'orchestre le plus nombreux et le plus en vogue pour les bals, à Edmonton. Tél. 1063, 61 rue Clara. 19-1a

DOMINION ACADEMY OF MUSIC, 646, 5e rue. Mme Kate Webb, princ. membre de la Société Incorporée des Musiciens d'Angleterre, piano, musique vocale, violon et science de l'harmonie. On prépare les élèves pour tous les examens. On prépare les élèves pour les examens de l'Académie Royale; succursale à Calder. Téléphone 2703. 19-1a

BURLINGTON MUSICAL ACADEMY, Mrs. F. F. Saville, L.R.A.M., principal; piano, chant et théorie. Maîtres spéciaux pour violon, violoncelle, etc. Taux réduits pendant les quelques mois prochains. Engagements pour bals. Studio 304 édifice Fairbairn, coin Namayo et Boyle. 19—1a

AGENTS FINANCIERS

THE NORTH WEST FINANCIAL CO., 10613 Avenue Jasper, Edmonton. Achat et vente d'immeubles et de fonds de commerce, assurances de tous genres, prêts d'argent, vente d'hypothèques de toute sécurité. A. Robitaille, gérant-général. Tél. 5188. PP

THE IMPERIAL AGENCIES. Hon. P. Ed. Lessard, président; A. Boileau, directeur-gérant, 222 Jasper Est. Tél. 4322. Prêts d'argent, achat et vente de propriétés foncières, assurances pour le feu, la vie, les orages, les accidents, la grêle, le bétail, etc. PP

SERVICE CIVIL

DE JEUNES HOMMES sont demandés pour les positions du service civil. Salaires de $860 à $1500, avec promotion à des situations plus importantes. L'éducation ordinaire de l'école est une préparation suffisante. Vous pouvez préparer les examens chez vous, sur la ferme ou en ville. Taux spéciaux pour les étudiants commençant dès maintenant à préparer les examens de novembre prochain qui seront tenus à Edmonton, Calgary, Regina, Vancouver, etc. Demandez le livre explicatif et tous les renseignements à Mrs. H. F. Mallette, graduée de l'Université de Londres, Ang. Spécialiste pour Service Civil, 10628, 78e Ave. Strathcona. 18—26

C. V. MILTON, A.C.P. — Leçons de mathématiques, anglais et latin, etc. Préparation aux examens. Téléphones 6310-5209. PP

BOULANGERIES

BOULANGERIE HALLIER & ALDRIDGE, 9974 Avenue Jasper. Tél. 1327 et 6721, Edmonton. Spécialité: Pain "Mother", fabriqué entièrement avec les machines les plus perfectionnées. Un essai vous convaincra de la supériorité de ce pain. PP

HOTELS

HOTEL JASPER, 525 Avenue Jasper Est. Tél. 1720, Edmonton. Chambres de 75c à $1.00 par jour; plan européen. Confort moderne, eau froide et chaude dans toutes les chambres. R. Brouard, prop. PP

BIJOUTIERS

LA BIJOUTERIE JACKSON est la plus ancienne maison du genre en Alberta. Notre choix de bijoux convient pour toutes les bourses. Emission de licences de mariage; réparations de montres garanties. 235 Ave Jasper Est, Edmonton. PP

QUINCAILLERIES

THE SOMMERVILLE HARDWARE CO. LTD; la quincaillerie la mieux achalandée d'Edmonton; assortiment considérable d'articles de sport. Prix modérés. 638 Première Rue, Edmonton. PP

FLEURISTES

SUPERBES PLANTES et magnifiques fleurs coupées; bouquets pour mariages et décorations florales. Walter Ramsay, fleuriste, Serres, Edmonton. 21-1a

DIVERS

FRANCAIS de bonne famille, 29 ans, sérieux, bonne instruction secondaire, élève de Petit Séminaire; possédant $700 de rente avec espérances et quelques propriétés spéculatives canadiennes, désire faire connaissance d'une jeune fille dans des conditions analogues. S'adresser au "Courrier de l'Ouest", Edmonton, Alta.

PROCEDE FACILE, peu coûteux pour tanner les peaux de rats musqués et faire soi-même casques, tours de cou, etc. Ecrire avec timbre pour réponse à G. Curial, Woodbend P O, Alta.

THE NEW YORK MASQUERADE PARLORS.— Location de costumes pour carnaval et mascarades, venant de New-York. Costumes depuis $1.00. Prix spéciaux pour la campagne; demandez la liste. Mrs. Hollander, 646, Cinquième rue, Tél. 6728. PP

MOTEUR A GAZOLINE de 4 1-2 H.P., avec moulange de 6 pouces, en très bon état, à vendre à très bon marché, ou échangerait pour animaux. S'adresser à G. Nadeau, Beauvallon, Alta. PP

CORSETS SPIRELLA—Les lignes droites donnent le confort, les baleines sont garanties ne pas rouiller ni se casser, durant un an. Une corsetière expérimentée se rend à domicile sur demande. Mrs. M. A. Russell, principale école scientifique de corsetage, chambre 4, Edifice Helminck, Jasper Ouest, de 12 a.m. à 6.30 p.m., le samedi de 9 a.m. à 10 p.m. Tél. 2869. 20 1a

GRAINES DE SEMENCE de tous genres pour fermes et jardins, spécialement adaptées au climat de l'Alberta. Pour les semences qui germent voyez The Northern Seed & Feed Co., Ltd., coin des rues Rice et McDougall, en face le bureau de poste. Tél. 1884. 20-26

N. L. GERRY, distribution de circulaires, dressage de vitrines, etc. Demandez nos prix. Pas de tâche trop petite, pas de tâche trop grande. Tél. 5635, 102 Edifice Bradburn-Thompson, Première rue, Edmonton, Alta. 20-26

FAITES ENCADRER artistiquement cette gravure (prix de guerre) et rendez votre intérieur plus attrayant; développement et impressions de photos pour amateurs. Bobines, 10c, impressions 5c chaque; attention spéciale aux commandes par la poste. The Great West Art & Frame Co. 10145 McDonald Drive, un bloc au sud de l'Ave. Jasper, Tél. 4345. 17-26

THE PARISIAN, nettoyage français à sec des vêtements d'hommes et de femmes. No. 114, rue Elisabeth. Tél. 2294; Tél. de la succursale. 82021, Edmonton, Alta. 17-1a

TERRES EN LOCATION

Offres et demandes

A LOUER, belle terre, toute clôturée, à 1 mille et demi d'un grand village, où se trouve une école française et anglaise. Très bonnes conditions. S'adresser à A. P., 12210 88ème rue, Edmonton, Alta.

ON DESIRE trouver une terre à louer dans le voisinage d'une école catholique. S'adresser au "Courrier de l'Ouest."

TERRE A LOUER — Nous avons une ferme de 508 acres, à proximité d'Edmonton, à louer à bon cultivateur. Bâtisses convenables, 200 acres en culture et toute clôturée. S'adresser à The Imperial Agencies, 224 Avenue Jasper Est, Edmonton.

MARBRIERS

THE NORTHWEST GRANITE & MARBLE CO., monuments funéraires, venez examiner notre travail; 8537 109ème rue, coin de la 86ème Ave. Quatre blocs au sud du pont High Level. Téléphone 31575. Geo. J. Albrecht, gérant. 18—13

ECHANGES

AUTOMOBILE A ECHANGER. — Bonne voiture à sept places, en excellente condition, valeur $1,600, à échanger pour un quart de section. Doner description complète par lettre à Pierre Dubord, Box 98, Edmonton.

A ECHANGER, lots dans différents endroits pour ferme libre de toute redevance. Pourrait donner un certain montant comptant. S'adresser au "Courrier de l'Ouest" pour plus amples informations.

VICTROLA. — On demande à échanger un lot de ville pour un "Victrola." Pierre Dubord, Box 98, Edmonton.

ECHANGE. — Annonceur possède lots de ville à Athabasca Landing, titre clair, qu'il désire échanger pour quart de section. A. Brelau, casier 1087. Edmonton.

ON ECHANGERAIT maison de ville, entièrement moderne, six chambres et salle de bain, situé dans l'un des meilleurs quartiers de résidence d'Edmonton, contre ferme située dans bon district agricole, Alberta ou Saskatchewan; faire offre à Marcel L'Heureux, P. O. Box 98, Edmonton, Alta.

DEUX LOTS situés près de la gare de Morinville, Alta, à vendre ou à échanger pour bétail. S'adresser à Félix Legault, Falher. Alta.

JUMENTS D'ELEVAGE et chevaux de toutes tailles à vendre ou à échanger pour bétail ou moutons. S'adresser à A. O. Brunelle, St-Al-

ECURIE DE LOUAGE

JE RAPPELLE aux fermiers et éleveurs que je possède la plus grande écurie de pension et de remise à Edmonton, excellente installation pour les fermiers; vente et échange de chevaux, venez nous voir à votre prochaine visite à Edmonton. King Horse Exchange, 236 Avenue Fraser. Téléphone 5001, Ontario Barns, Edmonton. PP

MARCHANDS DE SECONDE MAIN

SHAW & CO., la maison de confiance pour l'achat et la vente de vêtements et mobiliers de seconde main. Notez la nouvelle adresse, 342 Ave Namayo. Tél. 6635. 18-1a

TERRES A VENDRE

NOUS DESIRONS des fermes de tous genres situées dans un rayon de 50 milles d'Edmonton; donnez tous les renseignements, prix les plus réduits et les meilleures conditions possibles. Nous avons des lots (titre clair) à échanger contre des chevaux, des vaches ou des fermes. Lundy-McLeod Land Co., 200 10 édifice McLeod, en face le bureau de poste, Edmonton. 19—4

DEUX TERRES à vendre, l'une de 160 acres, à 11 milles de Chauvin, bureau de poste de Killarney Lake, bonnes bâtisses, prix $2,000, $1,000 comptant, balance à deux ans, l'autre terre, de 160 acres également, est située à LaCalmette, Quart N.E. Sect. 26, Township 58, Rang 25. Prix $2,000, $500 comptant, balance $500 par année. S'adresser à D. Bourgault, Killarney P.O., Alta.

A VENDRE une belle demi-section de terrain située à douze milles au sud de Willow Bunch, Saskatchewan, ainsi que dix-huit chevaux. Pour plus amples renseignements écrire à Boîte Postale 99, Willow Bunch, Sask.

A VENDRE ferme après après de St-Albert, quart de section N.O. 33-53-26-0. 4ème M. S'adresser à J. P. Scott, P. O. Box 1706, Edmonton.

QUART DE SECTION en valeur, à 18 milles d'Edmonton, 35 acres en culture l'an dernier. Maison de planches de 24 x 28, grange 22 x 24, autre grange 14 x 30, grainerie 18 x 20. Terre clôturée avec clôtures transversales, bon puits avec eau excellente; un demi mille de l'école. Prix $2,200. $1,000 au comptant. Ernest Philipps, 309 édifice du C. P. R., Edmonton. 19-1a

A VENDRE, ferme de 159 acres, dont 32 acres en culture, prêtes à ensemencer au printemps, la terre est entièrement clôturée, bâtisses, maison, 3 étables, 2 graineries, un poulailler, laiterie, prix $15 l'acre, $800 à $1,000 comptant, le reste à termes faciles. Cette ferme est à un mille de l'église catholique et à 1 mille et demi de l'école, centre canadien-français. Oliva Laplante, Beauvallon, Alta.

A VENDRE ferme située à 7 milles de Milestone, Sask. Quart de section 4, Township 11, Rang 19. Pour tous renseignements s'adresser à Philippe Senécal, R.R. No 1, Plantagenet, Ont.

A VENDRE, belle terre située à 7 milles au sud-est de Clyde, Alta; gare et village; à 1 mille d'une école, à 2 milles d'un magasin et d'un bureau de poste, et à 1 mille d'un forgeron. La terre est toute clôturée, 32 acres en culture, maison, étable, hangar à machines, magnifique vue, pas de gros bois, bonnes conditions de vente. Esdras Leclair, Rochester, Alta. PP

A VENDRE ou à échanger pour des bêtes à cornes, une terre de 160 acres située à un mille au nord de Legal, village exclusivement canadien-français, et à 2 milles et demi de la gare; environ 30 acres en labour, toutes les bâtisses nécessaires, entièrement clôturée; parc pour porcs clôturé spécialement d'une étendue de 30 acres, deux bons puits donnant eau douce. S'adresser à E. Lemire, Legal, Alberta. PP

OFFRE D'EMPLOI

ON DEMANDE — Un jeune homme ou une jeune fille connaissant la sténographie dans les deux langues. S'adresser par lettre écrite à la main au "Courrier de l'Ouest," boîte 98. Edmonton.

ON DEMANDE un homme jeune ou vieux pour conduire les chevaux sur une ferme; ouvrage permanent si l'on est satisfait. S'adresser à Paul Clin, boîte postale 105, Stettler, Alta. PP

ON DEMANDE UNE INSTITUTRICE ou une jeune fille, bonne catholique, bon caractère, capable d'enseigner en français et en anglais, à six enfants, sur la ferme, à deux milles de l'église. S'adresser à M. Jean de Rimont, chez M. Jean Calage, Legal, Alberta. PP

UN HOMME sobre et bon travailleur trouverait emploi immédiatement en s'adressant au Couvent, Dixième rue, Edmonton; devra prendre soin d'un cheval et faire travaux de jardinage. PP

NOUS AVONS BESOIN de nombreuses servantes pour la ville et la campagne. Gages de $8 à $20 par mois. Nous fournissons la main-d'oeuvre nécessaire aux cultivateurs. Reliance Employment Bureau, 119 rue Rice, Edmonton. Tél. 6335, Austin G. McKitrick. 20-1a

LES FERMIERS et les entrepreneurs de chemin de fer ayant besoin de main d'oeuvre peuvent envoyer leurs ordres de suite à Logan's Employment Agency. Main d'oeuvre de tous genres. Nous avons une liste d'employés pour hôtels. Bureau de Transfert, Tél. 2496, Première rue, Edmonton. 20—4

ON DEMANDE maîtresse d'école pour l'arrondissement scolaire No 3176 doit pouvoir enseigner le français et l'anglais; salaire $65 par mois. W. E. Douglas, secrétaire-trésorier, Dinelle's Hill S. D., St-Denis, Sask. 20-jno

ON DEMANDE un engagé au mois, à la saison ou à l'année, de préférence un homme connaissant bien le travail de la ferme et parlant le français; on le paierait $30 par mois pendant l'été, $40 par mois pendant les moissons et $15 par mois pendant l'hiver. S'adresser à M. Camille Fétaz, RR. No1, Halkirk, Alta. PP

ON DEMANDE une bonne servante, Française ou Belge, doit avoir de l'expérience dans les travaux de la maison et être bonne cuisinière. Tél. 81679, Edmonton. PP

DEMANDE D'EMPLOI

MENAGE avec jeune homme de dix-neuf ans désire louer une ferme à demi bénéfice, pourvue d'animaux et des outils nécessaires à la culture, les trois personnes, de nationalité belge sont fermiers de profession et sont très travailleurs. S'adresser à F. Cless, Holden P. O., Alta. Accepteraient emploi chez fermier. PP

DEUX JEUNES FILLES françaises demandent emploi; l'une âgée de 20 ans, possède certificat de 8e grade avec bonne instruction anglaise et française, pourrait enseigner; l'autre, âgée de 18 ans, possède diplôme de sténo-dactylographe anglais et français. S'adresser au Courrier de l'Ouest, Casier postal 98, Edmonton. „ PP

VENTES ET ACHATS

Articles divers

HARMONIUM. — Annonceur achèterait harmonium de seconde main. S'adresser à J. A. Marcelin, Box 1087, Edmonton.

A VENDRE deux pianos ayant servi, mais en parfaite condition. Occasions véritables pour vente rapide. Orgue d'occasion en bon état, pour $82.50. Nous vendons les pianos Gerhard Heintzman et New Scale Williams (pianos et pianos mécaniques) et les gramophones Victor, Jones & Cross, 534 Première Rue, en face l'église Méthodiste McDougall. 13-4

ECREMEUSE Eaton, très bon état, à vendre pour $20.00. A coûté neuve $50. G. Curial, Woodbend, Alta.

BONNE ECREMEUSE, De Laval, capacité 5000 livres à l'heure, à vendre à de bonnes conditions. S'adresser, à A. Desnoyers, Beaumont, Alta. PP

A VENDRE ou à échanger contre bêtes à cornes ou chevaux de travail, une presse à foin 'Dam', à l'état neuf, garantie fonctionnant parfaitement. S'adresser à M. J. Boulanger, Villeneuve P O, Alta.

A VENDRE, magasin général avec bureau de poste rapportant à lui seul $400 par année; situés à Marlboro, usine de ciment à 11 milles à l'ouest d'Edson sur le G. T. P. et le C. N. R. Commerce de gros rapport pour famille pouvant tenir magasin général et bureau de poste. Ecrire au maître de poste à Marlboro, Alta.

ON DESIRE ACHETER 1000 minots d'avoine, de suite. Faire offre en indiquant prix et qualité à B. Cardner, Waldeck P.O., Sask.

Bon piano droit, meuble noyer, en très bonnes conditions, est offert pendant quelques jours à $175.00 comptant. Gramophone Victor avec certain nombre de bons disques, $25.00. Nous vendons les pianos et players Gerhard, Heintzman et New Scale Williams, Jones & Cross, 534 Première rue, en face l'église Méthodiste McDougall. Téléphone 4746.

Jeune fille française demande emploi immédiatement dans famille. S'adresser au Courrier de l'Ouest. P.P.

Belle terre à louer à proximité d'une école, dans bon centre catholique. On demande seulement que les locataires fassent les frais d'entretien. Autre terre à louer à de bonnes conditions. S'adresser à M. Auguste Ouellette, Brosseau, Alta. pp.

—o—

A partir du 30 mars le train quotidien assurant le service d'Edmonton à Morinville partira d'Edmonton à 1 h. p.m., au lieu de 7 h. 30 a.m.

—o—

Le conseil de ville a approuvé le projet de paver, cette année, l'avenue Portage qui traverse diagonalement la réserve de la Baie d'Hudson. Ces travaux coûteront $130,000; la compagnie de la Baie d'Hudson paiera elle-même près des trois-quarts de cette somme.

—o—

Le Rév. Père Lemarchand, O. M.O., curé de la paroisse St-Joachim, est revenu lundi dernier à Edmonton, après une absence de quelques semaines.

—o—

SOUMISSIONS

Des soumissions cachetées, pour la construction d'une église catholique à Beaumont, Alta, lesdites soumissions devant être marquées 'Soumissions pour l'église' seront reçues jusqu'à midi, lundi, 22 mars 1915.

On pourra consulter les plans et les spécifications en s'adressant au bureau du soussigné.

La plus basse, ni l'une quelconque des soumissions, ne sera nécessairement acceptée.

A. J. McCORMICK.

Chambre 13, Edifice Bradburn-Thompson, Edmonton, Alta.
20-2



Vacances de Pâques

Billets à prix réduits pour le voyage aler et retour toutes les gares du G. T. P.

Mise en vente des billets du
— 1er au 4 avril. —
Bons pour le retour jusqu'au
— 6 avril 1915. —

Pour tous renseignements s'adresser à:—

J. F. PHILP,
Agent des voyageurs pour la ville,
Tél. 4057, - - - 153 Jasper E.
ou à:—
Tipton Investment Co., 10428 Ave. Whyte, Rive Sud.

CHRONIQUE LOCALE

LA COLONISATION.

M. l'abbé J. A. Normandeau, prêtre colonisateur, de passage à Edmonton, a bien voulu nous fournir quelques renseignements intéressants sur sa première excursion de colonisation de l'année.

"Notre contingent se composait de 60 personnes, nous dit le Rév. M. Normandeau, au nombre desquelles étaient trois familles, l'une de 12 enfants, qui s'est établie à St-Paul, la deuxième de 8 enfants, établie à St-Edouard, et la troisième de 8 enfants également, qui s'est fixée aux environs d'Edmonton.

"M. Morin, chef d'une famille de 9 enfants est allé rendre visite à son beau-frère, à Cold Lake, dans l'espérance de trouver du terrain dans cette région. M. Morisette et ses fils et M. Leclerc sont demeurés au Lac La Biche, où ils se proposent de prendre cinq homesteads. MM. Landry, Fortin et St-Jean, ainsi que trois autres chefs de famille ont tous pris des homesteads excellents autour du Lac La Biche et à Normandeau et Grandin.

Ces braves colons se sont aussitôt mis à construire afin de pouvoir faire venir leurs familles immédiatement.

"Tous nos colons disposent d'un certain capital qui leur permettra de s'installer confortablement et de vivre en attendant la récolte.

"Un bon nombre de familles canadiennes-françaises, dont les chefs sont rendus ici depuis l'automne dernier, doivent venir prochainement de l'Est. Plusieurs de ces familles sont originaires du Michigan et s'établiront autour du Lac Charron, situé non loin de Plamondonville.

"Vous le voyez, conclut notre dévoué colonisateur, en dépit de la crise, le mouvement de colonisation canadien-français de l'Ouest pour 1915 s'annonce le mieux du monde. Soyons donc optimistes."

M. l'abbé J. A. Normandeau repartira prochainement pour Montréal; il visitera au cours des quelques semaines prochaines le Michigan et plusieurs autres états de l'Est où il espère faire d'excellent travail en faveur de l'Alberta française.

Nous lui souhaitons bon courage et succès.

Les colons désireux d'obtenir des renseignements sur le pays seront les bienvenus au Bureau de Colonisation d'Alberta, 1450 Avenue Kinistino, où le Rév. M. J. A. Ethier se fera un devoir de leur donner toutes les informations concernant les centres de colonisation d'Alberta nord.

—o—

AU PARLEMENT PROVINCIAL.

Au cours de la séance de mercredi de la semaine dernière, l'hon. C. R. Mitchell. Trésorier Provincial d'Alberta, a exposé les grandes lignes du Budget de la Province; dans un discours, écouté avec attention par les membres de l'Assemblée, l'hon. M. Mitchell s'est efforcé de montrer que les finances de la province sont en d'excellentes conditions, bien que l'exercice de 1914 se soit terminé avec un déficit de $146,-319.46, dû principalement à la diminution des revenus provoquée par la dépression financière actuelle.

Le Trésorier Provincial fit ressortir que, tandis que les autres provinces ont recours à la taxation directe pour rétablir leurs finances, la province d'Alberta ne sera pas frappée d'impôts nouveaux.

Le gouvernement se contentera de faire toutes les économies qu'il sera possible de réaliser, sans nuire aux développements normaux du pays, pour atténuer autant que possible le déficit de 1915 qui sera considérable.

L'hon. C. R. Mitchell a de nouveau annoncé qu'aucun moratorium ne sera décrété en Alberta. Les lois adoptées à la session d'automne 1914, relatives aux contrats de vente d'immeubles et aux hypothèques, protègent efficacement les débiteurs, tout en ne nuisant pas à la province au point de vue des financiers.

Ces lois prévoient que nulle forclusion de contrat de vente ou d'hypothèque ne peut avoir lieu sans un ordre spécial à chaque cas rendu par un juge.

Parlant des chemins de fer, M. Mitchell a dit que le réseau provincial qui avait une longueur de 2,100 milles à la fin de 1911, atteignait à la fin de l'an dernier, 4,097 milles.

La moyenne de la garantie pour chaque mille de voie ferrée construit sous le contrôle de la province est de $16,000.

Depuis la création de la province d'Alberta, en 1905, le gouvernement a accordé aux écoles un subside total s'élevant à $2,-950,000. Le montant de ce subside, par rapport à sa population, place l'Alberta à la tête de toutes les autres provinces du Dominion.

Les travaux législatifs n'avancent que lentement et il est incertain si la session prendra fin avant Pâques. Actuellement un seul bill—celui des grains de semence—a subi sa troisième lecture.

Il est à prévoir que le débat sur le budget, qui ne fait que de commencer, durera autant que celui sur l'adresse. A ce compte nos députés devront encore siéger pendant plusieurs semaines.

Répliquant au discours de l'hon. C. R. Mitchell, M. Michener, chef de l'opposition, a déclaré que les membres du gouvernement d'Alberta montrent beaucoup trop d'égard à l'endroit des autorités du C. N. R. qui font preuve d'une inertie révoltante quant à la construction des voies ferrées dont le coût a été garanti par la province.

M. Michener est d'avis que le premier-ministre devrait se montrer beaucoup plus énergique à l'endroit de Sir William MacKenzie qu'il ne l'a été jusqu'à présent. Les autorités du C. N. R. sont les obligées de la province, on ne devrait pas l'oublier.

—o—

NOUVELLES REGIONALES

LEGAL, ALTA.

Au cours d'une assemblée tenue mercredi soir, à Legal, les commissaires d'école ont décidé que la nouvelle école du village sera construite sur la route ouest de Legal-sud, à proximité de la propriété de M. Martin.

L'emplacement nécessaire à cette école a été acheté de M. Thos. L. Girard, propriétaire de la subdivision Legal South.

Une deuxième offre de terrain, présentée par M. W. Fortin, a été repoussée par les syndics bien que le prix fut moindre que celui demandé par M. Girard. La raison donnée pour ce refus est que le terrain de M. Fortin est inférieur à divers points de vue à celui de M. Girard.

Le contrat de vente fut signé immédiatement par les deux parties.

Etaient présents à cette assemblée, MM. W. Mercier, président; Jos. Lemire, secrétaire-trésorier; O. Lamarre, A. Martin et Thos. L. Girard, d'Edmonton.

L'emplacement choisi au centre de notre localité est idéal pour la nouvelle école de Legal qui sera bâtie très prochainement.

Tous les citoyens du village sont unanimes à reconnaître l'excellence du choix fait par les commissaires d'école, et la satisfaction est générale.

Il est certain que la population de Legal continuera d'unir ses efforts dans la même entente pour que l'école soit ouverte aux enfants après les vacances d'été.

—MM. W. Mercier et J. B. Coté étaient en voyage d'affaires à Edmonton, la semaine dernière.

MM. Martin, Proulx et Mercier ont ouvert leur manufacture de chassis, portes, etc. Ils sont actuellement prêts à effectuer tous genres de travaux pour entrepreneurs de bâtisses.

Mme. O. Lamarre et M. et Mme. R. Rouleau sont allés en promenade à Edmonton la semaine dernière.

—o—

Grouard (Alta.)

—L'échevin Demers vient de résigner ses fonctions; cette démission a pour cause le fait que M Demers, né aux Etats-Unis, n'a pas encore retiré ses papiers de naturalisation Canadienne.

La résignation de M. Demers a été vivement regrettée car depuis son élection notre concitoyen s'était revélé un très bon conseiller.

—Le R. P. Giroux a passé un jour, ici, à son retour de Falher où il était allé établir plusieurs colons arrivés la semaine dernière. Le R. P. Giroux nous a annoncé qu'il reviendra à la fin de ce mois avec un nouveau groupe de colons.

Le dévoué missionnaire s'attend diriger cette année vers la région nord-ouest de Grouard plus de mille colons canadiens-français.

Le district de Falher se peuple rapidement et bientôt il n'y aura plus de terre vacante comme homesteads. On estime que plus de 400 quarts de sections ont été pris par des colons depuis l'ouverture des terres gratuites dans cette région.

Un intéressant concert, donné par les élèves du couvent et de l'Ecole Séparée a eu lieu le 17 mars. Ce concert a remporté un vif succès; toutes nos félicitations aux organisateurs et aux petits artistes.

—MM. H. B. Hunter et J. R. Connell ont été élus échevins en remplacement de MM. G. J. Johnson et Harry J. Chritchley, démissionnaires.

—Durant 1914, 350,000 acres de terre ont été prises comme homesteads dans la vallée de la rivière la Paix; ce chiffre donne une idée de la rapidité du développement agricole de cette région.

—M. L. A. Auger, inspecteur des postes, était de passage ici. la semaine dernière en tournée d'inspection. M. Auger est parti pour Peace River Crossing, accompagné de M. L. Levasseur.

—Certains contrats auraient été donnés récemment à une compagnie des Etats-Unis pour le forage de puits de recherche de pétrole dans la vallée de la rivière Smoky.

Les terrains, supposés être pétrolifères, couvrent une surface de 20.000 acres dont la moitié serait détenue par la compagnie Edmonton-Dunvegan Ry.

—o—

STE LINA, ALTA.

Notre localité était représentée par MM. J. Green, J. B. Adam et F. Brault dans la délégation de St. Paul qui est allée récemment demander des explications au gouvernement provincial au sujet de l'arrêt des travaux de construction de la voie ferrée Oliver— St. Paul.

Nos délégués nous sont revenus avec le sourire. . . . mais que de choses il y a dans un sourire! Certains de nos concitoyens après avoir été mis au courant des faits se sont contentés de dire: Rira bien qui rira le dernier!

—Les braves colons canadiens-français commencent à arriver. Cette semaine M. l'abbé Normandeau, prêtre colonisateur, est passé ici, accompagné d'une dizaine de colons se dirigeant vers le nord.

Comment M. l'abbé Normandeau a-t-il pu convaincre ses colons de traverser Ste-Lina, sans s'établir ici m'me, dans une vallée de si grand avenir? C'est sans doute parce que les colonisateurs ont leur secret.

Espérons que d'autres colons canadiens-français sauront venir s'emparer des belles terres de Ste Lina qui sont encore vacantes.

S'établir dans un centre organisé, pourvu d' école, d' église, de bureau de poste, magasins, etc. Cela a un avantage énorme pour les nouveaux colons. Il nous semble que ceux-ci ne sauraient désirer mieux!

Amis canadiens-français faites oeuvre de patriotisme en venant vous emparer des terres fertiles de notre centre. Avec une hache, une charrue et du courage, la victoire vous est assurée.

—M. le Curé a terminé sa visite de paroisse. Nous avons actuellement à Ste Lina 248 âmes, dont 36 familles; 90 % de la population sont canadiens-français.

—Melles R. et M. Laplante et M. Larivière, d'Edmonton sont arrivées à Ste Lina.

—Mme Laplante est tout à fait remise de sa récente maladie.

—M. l'abbé Desroches, de St. Vincent, était de passage au presbytère cette semaine.

—On nous annonce une soirée récréative pour Pâques.

—o—

GREENSHIELDS, ALTA.

—Nous avons un temps superbe et nos cultivateurs se préparent activement aux travaux des champs en mettant leurs outils aratoires en bon ordre.

—M. Edmond Mercier et Melle Alda Messier, de Heath, Alta. étaient de passage ici la semaine dernière.

—M. et Mme. H. Messier et N. L. Leduc sont allés à Edmonton, la semaine dernière.